Société Botanique d'Alsace

Siège social : *Institut de Botanique* - 28, rue Goethe - F-67000 Strasbourg

Bulletin de liaison n° 22 - septembre 2007

N° ISSN : 1957-6617

Sommaire

Acquisitions de la bibliothèque de la Société Botanique d'Alsace.....2
Travaux et publications achetés, reçus au 1er octobre 2006.....2
Nos membres ont publié.....6
Nouvelles données pour « BRUNFELS ».....8
Demandes d'extractions de « BRUNFELS ».....8
Fichiers disponibles.....9
Lamendin, H., Bass, Y. Soixante dix plantes médicinales bucco-dentaires d'Alsace.....10
Berchtold, J.P., Prairies du Bruch de l'Andlau. Communes de Meistratzheim et de Niedernai, Bas-Rhin. Session de terrain du 29 avril 2006.....19
Berchtold, J.P., Visite d'un secteur peu exploré de la Hardt du Nord. Cinq communes du Haut-Rhin : Fortschwihr, Muntzenheim, Urschenheim, Wickerschwihr, Widensolen. Session de terrain du 13 mai 2006.....21
Berchtold, J.P., Cours inférieur de la Bruche. De Dinsheim à Wolfisheim, Bas-Rhin. Session du 26 août 2006.....27
Jérôme, C., Ptéridoflore entre Oberried et Notschrei (Forêt Noire). Session de terrain du 23 septembre 2006.....31
Hoff, M., 2007. Le Poirier de Bollwiller, *Sorbopyrus auricularis* (J.H. Knoop) C.K. Schneider. Réhabilitation d'une espèce fruitière méconnue de J. Bauhin. *Bauhinia* 20 : 45-56. Diffusé avec l'autorisation de la Société Botanique de Bâle : http://pages.unibas.ch/botges/pdf/bauhinia20(2007)45-56.pdf.....**32**
Cotisation / Annonces légales.....44
Appel à cotisation / Demande d'adhésion.....45

Acquisitions de la bibliothèque de la Société Botanique d'Alsace

Travaux et publications achetés, reçus ou extraits de sites Internet au 1er octobre 2006.

Dons de l'ADEUS, du Conservatoire des Sites Alsaciens, du Conseil Général du Bas-Rhin (F. Steimer), de l'ONF (R. Boeuf), de Guy Dirheimer, de Edmond Hérold, de Michel Hoff, de Claude Jérôme, de Michèle Trémolières, de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine, Section des Orchidophiles, Association des Amis du .Jardin Botanique de Strasbourg, Yves Muller (LPO).

Acta Botanica Gallica, 2006, 153 (3).

Allorge, L., 2006. *La fabuleuse odyssée des plantes. Les botanistes voyageurs, le Jardins des Plantes, les herbiers*. Pluriels, Sciences. Hachette Littérature : 1-861. (Achat).

Arboretum National de Chèvreloup, 1991. *Le tour du monde en 80 arbres*. Visite guidée de l'Arboretum National de Chèvreloup. Muséum national d'Histoire naturelle, : 1-96. (Don M. Hoff).

Ayala R. de, Aycard, M., 2002. *Une histoire des fleurs*. Editions Perrin. : 1-206. (Achat).

Berchtold, J.P., Engel, R., Tinguy, H., 2006. Contribution à la connaissance de la Flore d'Alsace. Plaine Rhénane, Vosges, Sundgau (6ème série). *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 25-45.

Berichte der Botanischen Arbeitsgemeinschaft Südwestdeutschland. Band 1, 2001 ; 2 : 2003 ; 3, 2004. Karlsruhe. (Achat).

Binz, A., Heitz, C., 1990. *Schul- und Exkursionsflora für der Schweiz, mit berücksichtigung der Grenzgebiete*. Ed. 19. Schwabe & Co AG Verlag, Basel, : 1-659. (Achat).

Biocosme Mésogéen, 2005-2006. *Revue d'Histoire Naturelle* 22 (4) ; 23 (1) ; 23 (2).

Boeuf, R., Michiels, H.G., Hauschild, R., 2005. Problématique du *Querco-Ulmetum* Issler 1924 devenu *nomen ambiguum*. Propositions sur la syntaxonomie de la forêt rhénane du Rhin supérieur. *Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest*, Nouvelle série, 36 : 233-296.

Bournérias, M., Prat, D., et al. (collectif de la Société Française d'Ochidophilie) 2005. *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*. Deuxième édition, Biotope, Mèze, Parthénope Collection, : 1-504. (Achat).

Braun, A., 2006. Excursion à Francfort. Visite du Palmengarten et du Musée Senckenberg. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 89-96.

Braun, A., 2006. La vie méconnue des fleurs. La pollinisation par les insectes, les oiseaux et les chauves-souris. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 121-123.

Bulletin de la Société Botanique de France. CD-Rom n° 1 : Tome 1 (1854) au tome 22 (1875). CD-Rom n° 2 : Tome 23 (1876) au tome 52 (1905). CD-Rom n° 3 : Tome 53 (1906) au tome 73 (1926).

Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest, Nouvelle série, 36 : 1-765.

Bulletin de la Société mycologique et botanique de la région chambérienne. 1996-2006. N° 1 à 11 (sauf n° 9 - 2004). (Achat).

Carbiener, R., 2006. La végétation des champs d'inondation de l'Ill à Huttenheim. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 101.

Carbiener, R., 2006. Vicariances écologiques chez les champignons « macromycètes ». *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 117-118.

Carte géologique de la France à 1/50 000. Benfeld, Lembach, Molsheim, Bitche-Walschbronn, Ferrette, Mulhouse-Mullheim, Altkirch, Belfort. (Achat).

Cartier, D., 2006. Une nouvelle poacée pour la Lorraine *Panicum dichotomiflorum* Michx. var. *dichotomiflorum*. *Willemetia* 48 : 5-6.

Ciconia, 2006, vol. 30, fasc. 1 : 1-48. (Don).

Communauté Urbaine de Strasbourg, 1999. *Inventaire faune / flore sur des territoires de la Communauté Urbaine de Strasbourg*. Conseil

Général du Bas-Rhin. CUS - Service d'Ecologie Urbaine, Strasbourg.

Costa, P., 2005. *Flore et faune protégées de Lorraine*. Conservatoire des Sites Lorrains, Jean de Coustance Editeur, : 1-269. (Achat).

Dahlberg, A., Croneborg, H., 2006. *The 33 threatened fungi in Europe*. Convention on the Conservation of European Wildlife and Habitats. Nature and environnement, n° 136 : 132. Council of Europe Publishing. (Don F. Steimer).

Delahaye, T., Prunier, P., 2006. *Inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie*. Bulletin spécial n° 2 de la Société Mycologique et Botanique de la Région Chambérienne. : 1-106. (Achat).

Dirheimer, G., 2006. Introduction à la journée commémorative du centenaire de la naissance du professeur Paul Jaeger. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 109-110.

Dirwimmer, C., 2004. *Le Val de Villé à la découverte des milieux naturels*. Société d'Histoire du Val de Villé. : 1-343. Gyss Imprimeur Obernai. (Achat).

Ducerf, G., 2005. *L'encyclopédie des Plantes bio-indicatrices alimentaires et médicinales. Guide de diagnostic des sols*. Volume 1. Editions Promonature. : 1-325. (Achat).

Durand, P., Livet, F., Salabert, J., 2006. *A la découverte de la Flore du Haut-Languedoc*. Editions du Rouergue - Parc naturel régional du Haut-Languedoc. : 1-383. (Achat).

Dusak, F., Pernot, P., 2002. *Les Orchidées sauvages d'Ile-de-france*. Société française d'Orchidophilie, Parthénope Collection. : 1-208. (Achat).

Ehrenberg, F., [2001]. *A travers les Vosges alsaciennes*. Réédition. Les Editions du Bastion, : 1-138. (Achat).

Engel, R., 2006. Jérôme Claude. *Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne*. N° 45. Supplément G-F. 45 :4714.

Espaces Naturels. 2006. N° 15. Changement climatique et biodiversité.

Fragrans, 2006. Bulletin trimestriel - Section des Orchidophiles, Association des Amis du Jardin Botanique de Strasbourg, 9 : 7.

Fukarek, F., Henker, H., 2006. *Flora von Mecklenburg-Vorpommern. Farn- und Blütenpflanzen*. Weissdorn-Verlag Jena, : 1-428. (Achat).

Galochet, M., 2006. *La forêt. Ressource et patrimoine*. Carrefours. Les Dossiers. Ellipses. : 1-271. (Achat).

Georges, N., 2006. Note sur deux nouvelles espèces de Chénopodiacées adventices en Lorraine : *Bassia scoparia* (L.) Voss et *Atriplex micrantha* Ledeb. *Willemetia* 48 : 1-4.

Giacomini, V., 1988. Studi sulla Flora e Vegatazione d'Italia. *Braun-Blanquetia* 2.

Hallé, F., 2006. Hyperactivité biochimique des canopées tropicales. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 113-114.

Heidmann, P., 1955. Der *Nationalberg von Obernai und der Bischenberg. Eine naturwisenschaftlich-biologische Studie und Ein Führer für Naturfreunde und Touristen*. : 1-19. (Don D. Dirheimer).

Hérold, E., 1992. *Sortie de la Commission botanique du 16 mai 1995 dans le secteur de Cernay*. Direction Jean-Claude Jacob et Vincent Wolf (C.S.A.). Comité des Sciences de la Nature. Commission Botanique S.I.M. : 1-6.

Hérold, E., 2001. *Les prés humides du C.S.A. à Chavannes-sur-l'Etang (68)*. Sortie de la Commission botanique de la S.I.M. 12 mai 2001. Commission Botanique S.I.M. : 1-2.

Hérold, E., 2005. *Chalampé - Ile du Rhin*. Relevé du 21 septembre 2005.

Hérold, E., 2005. *Collines de Habsheim. Résidence Belle Vue - Réservoir - Secteur Est*. Relevé du 12 octobre 2005 (après-midi).

Hérold, E., 2005. *Espace botanique expérimental. CINE du Moulin - Lutterbach (68). Les herbes folles, une chance pour la vie sauvage*. Relevé botanique du 26 juin 2005. : 1-2.

Hérold, E., 2005. *L'Ile du Rhin de Kembs*. Relevé du 13 novembre 2005.

Hérold, E., 2005. *La Coulée Verte de l'Ill à Mulhouse entre le Bois des Philosophes et la Fonderie*. Relevé du 18 septembre 2005.

Hérold, E., 2005. *La flore et a faune du Hundsrück (ou Hundsrücken)*. Relevé du 17 août 2005. : 1-2.

Hérold, E., 2005. *La flore et la faune de Thierenbach. Basilique - étang - Coteau des violettes - chemin des stations*. Relevé du 15 mai 2005. : 1-2.

Hérold, E., 2005. *Le Moulin de Lutterbach.*. Relevé du 4 septembre 2005. : 1-3.

Hérold, E., 2005. *Les collines de Riedisheim*. Relevé du 15 août 2005.

Hérold, E., 2005. *Parking Wallach - Quai d'Alger - Mulhouse*. Relevé du 23 septembre 2005 (après-midi). : 1-2.

Hoff, M., 2006. Combien y a t'il de plante en ... ou comment faire l'inventaire du vivant d'une région et connaître ses variations. In « *La Biodiversité végétale. Des plantes*

pour l'avenir ». Actes du colloque de Troyes, 13-15 novembre 2003. AFCEV. : 35-69.

Hoff, M., 2006. Paul Jaeger, son herbier, ses observations floristiques régionales. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 111-112.

Hoffer-Massard, F., Bornand, C., Vust, M., 2006. *Flore de Lausanne et de sa région. 1. A la découverte de la nature en ville*. Rossolis, Bussigny. : 1-192. (Achat).

Hoogland, R.D., Reveal, J.L., 2005. Index Nominum Familiarum Plantarum Vascularium. *The Botanical Review* 71 (1/2) : 1-291. (Don Conseil Général Bas-Rhin).

Hoquet, T., 2005. *Les fondements de la Botanique. Linné et la classification des plantes*. Vuibert., : 1-190. (Achat).

Hubrecht, C., 2006. *Couleur nature. Un eden au coeur de l'Alsace*. Editions Coprur, Stasbourg, : 1-101. (Achat).

Hügin, G., 2006. Die Gattung *Alchemilla* im Schwarzwald und seinen nachbargebirgen (Vogesenn, Nord-Jura, Schwäbische Alb). *Berichte der Botanischen Arbeitsgemeinschaft Südwestdeutschland*. 2 : 1-89.

Huovinen-Hufschmid, C., Schläpfer, M., 2005. *Die Pflanzenwelt der Region Basel. 19 Exkursionen*. Christoph Merian Verlag, : 1-472. (Achat).

International Code of Nomenclature for Cultivated Plants. Proceedings of the meetings of the I.U.B.S. Commission for the Nomenclature of Cultivated Plants. *Acta Horticulturae* 647 : 1-123.

Isatis 2005. Revue botanique de la Haute-Garonne et du Midi Toulousain. N° 5 : 1-118.

Jaehn, F., 2006. A la recherche des Orchidées spontanées d'Alsace. *Fragrans*, Bulletin trimestriel - Section des Orchidophiles, Association des Amis du Jardin Botanique de Strasbourg, 9 : 8.

Jérôme, C., 2005. Plaidoyer en faveur de l'indigénat de la fougère *Matteucia struthiopteris* en France. *Le Monde des Plantes* 487 : 27.

Jérôme, C., 2006. Champignon de chez nous. *L'Essor*, Schirmeck, 211 : 15-17.

Jérôme, C., 2006. Plaidoyer en faveur de l'indigénat de la fougère *Matteucia struthiopteris* en France. Addendum de l'article paru dans le n° 488. *Le Monde des Plantes* 489 : 31.

Jérôme, C., 2006. Propos sur la fougère *Dryopteris remota* Druce. *Le Monde des Plantes* 489 : 30-31.

Jérôme, C., 2006. Un champignon satanique. *L'Essor* 210 : 7.

Karte der Vogesen, 1894-1913, 1 : 50 000. *Schlucht-Gérardmer, Markirch, Zabern, Oberes Breuschthal, Wildenstein, Masmünster-Thann*. (Achat).

Kawollek, W., Falk, H., 2006. *Les plantes de la Bible*. Ulmer. (Achat).

Kirschbaum, U., Wirth, V., 1997. *Les Lichens bio-indicateurs. Les reconnaître. Evaluer la qualité de l'air*. Ulmer. : 1-128.

La Garance Voyageuse. Revue du monde végétal. 2006. N° 73. Le Jardin français du bout du monde. N° 74. Gestion des espaces herbacés. Couleurs des fleurs.

La lettre des Réserves Naturelles. 2005. Spécial réserves naturelles alluviales. Spécial n° 82. Réserves Naturelles de France. (Don CSA).

Lauer, H., 2005. *Die Moose der Pfalz*. Pollichia-Buch 46 : 1-1219. (Achat).

Le Journal de Botanique de la Société Botanique de France. 2006. N° 33, N °34.

Le Monde des Plantes, 2005, n° 488.

Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne. 2005. N° 3. Société Botanique de Franche-Comté, Conservatoire Botanique de Franche-Comté. : 1-231.

Lorentz, A., 2006. Le château et les jardins de Kolbsheim. « *Kocherschbari* », Publication péridique de l'Association des Amis de la Maison du Kochersberg, 53 : 8.

Maillat, J. et S., 1999. *Les plantes dans la Bible. Guide de la Flore en Terre Sainte*. Editions DésIris, La Fresquière. : 1-303. (Achat).

Marnotte P., Carrara, A., Dominati, E., Girardot, F., 2006. *Plantes des rizières de Camargue*. CFR, Parc naturel régional de Camargue, CIRAD. : 1-262. (Achat).

Matuszkiewicz, M., 1984. Die Karte der potentielle natürlichen Vegetation von Polen. *Braun-Blanquetia* 1.

Ménard, T., 2005. *Guide de la flore méditerranéenne de Collioure à Menton*. Editions Sud Ouest. : 1-167. (Achat).

Moor, M., 1952. *Die Fagion-Gesellschaften im Schweizer Jura*. Beiträge zur geobotanischen Landesaufnahme der Schweiz, Heft 31 : 1-201. (Don ONF).

Morang, R., 2006. *Les modalités de reconquête forestière sur les chaumes du Petit Ballon*. Mémoire de Master 1. Spécialité Géographie Environnement et Risques. Parcours Système EcoGéographique. Faculté de Géographie et d'Aménagement. Université Louis Pasteur, Strasbourg 1, : 1-118.

Muller, S., 2006. *Carex hordeistichos* Vill., une espèce nouvelle pour la flore d'Alsace. Intérêt de cette découverte dans le contexte français. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 17-23.

Muller, S., 2006. Quel avenir pour les prairies des Rieds alsaciens. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 119-120.

Muller, S., Jérôme, C., Mahevas, T., 2006. Habitat assessment, phytosociology and conservation of the Tunbridge Filmy-fern *Hymenophyllum tunbrigense* (L.) Sm. in its isolated locations in the Vosges Mountains. *Biodiversity and Conservation* 15 : 1027-1041.

Ortscheit, A., 2006. Paul Jaeger et le jardin botanique de Saverne. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 125-126.

Ozenda, P., 2004. [1991]. *Flore et végétation du Sahara*. CNRS-Editions, : 1-662. Réimpression. (Achat).

Parc Naturel Régional du Queyras. 1993. *Circuit de découverte. Les pierres écrites*. Un parc très nature. : 1-32. (Achat).

Parc Naturel Régional du Queyras. 1994. *Sentier écologique du Pré Michel*. Sous le ciel du Viso. Un parc très nature. : 1-32. (Achat).

Parc Naturel Régional du Queyras. S.d. *Sentier écologique des Astragales*. Un jardin secret dans l'adret. Un parc très nature. : 1-32. (Achat).

Pardon, D., 2005. *Guide des fruits de Tahiti et ses îles*. Editions Au vent des Iles, Editions Tahiti. : 1-265. (Achat).

Philippe, M., 2006. Herborisation dans les Vosges en 1860. *La Garance Voyageuse, Revue du Monde végétal* 74 : 40-43.

Polunin, O., 1988. *Wild Flowers of Britain and Northern Europe*. Collins, Grafton Street, London. : 1-508. (Achat).

Rasbach, H., 2005. Neufunde von *Asplenium x heufleri* Reichardt im Schwarzwald und ein Vergleich mit *Asplenium x alternifolium* Wulfen (Pteridophyta). *Carolinea* 63 : 87-94.

Raynal-Roques, A., Roguenant, A., Prat ; D., 2005. *Actes du 18ème congrès mondial et exposition d'orchidées, 11-20 mars 2005, Dijon, France*. France Orchidées, Naturalia publications : 1-620. (Achat).

Reduron, J.P., Scius, V., 1982. *Les plus beaux arbres de Mulhouse*. Ville de Mulhouse. Service Espaces verts et Environnement. Editions Alsace. : 1-80.

Restaurierung und Katalogisierung des Herbariums Leiner in Konstanz. *Berichte der Botanischen Arbeitsgemeinschaft Südwestdeutschland*. Beiheft 1, 2004. Karlsruhe. (Achat).

Richter, M., 1989. Untersuchungen zur Vegetationsentwicklung und zum Standortwandel auf Mediterranen Rebbrachen. *Braun-Blanquetia* 4.

Riehm, G., 2006. A la recherche des Orchidées spontanées d'Alsace. *Fragrans*, Bulletin trimestriel - Section des Orchidophiles, Association des Amis du Jardin Botanique de Strasbourg, 9 : 7.

Roth, R., 1980. *Le Ried de la Bruche, ce paradis perdu ...* Editions des Dernières Nouvelles d'Alsace - ISTRA - Diffusion S.A.E.D., : 1-135. (Achat).

Schmidt, C., 2004. *Bryologische Untersuchungen der Massenkalk- und Sparganophylum-Kalkelsen Westfalens*. Teil 1. Vetlag Wolf & Kreuels. : 1-299 + Anhang. (Achat).

Schnitzler, A., 2006. Les forêts alluviales d'Europe. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 83-84.

Société Botanique de Franche-Comté, 2005. *Flora Galliae et Germinae Exsiccata de C. Billot*. Liste systématique des plantes publiées dans les vingt premières centuries. : 1-18.

Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar. 2006. Feuillet de liaison juillet-septembre. 3 : 1-6.

Steigner, W., 2003. Exkursion in das Wutachgebiet. *Pollichia-Kurier* 19 (4) : 36-39.

Theuret, L.R., 1962. *Notice explicative de la carte des groupements végétaux des collines calcaires sous-vosgiennes des environs d'Obernai (Bas-Rhin)*. CNRS. (Don D. Dirheimer).

Tinguy, H., 2006. Espèces nouvelles ou peu fréquentes de la bryoflore alsacienne dont *Ephemerum cohaerens* (Hedw.) Hampe, *Pallavicinia leyllii* (Hook.) Carruth. et *Fissendens rivularis* (Spruce) B., S. & G. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 61-70.

Toussaint, J.M., 2006. *Péril vert sur les Vosges*. Gérard Louis éditeur, Haroué, ; 1-120. (Achat).

Trautmann, T., 2006. Henri Ulrich (1911-2005). *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 1-15.

Trautmann, T., 2006. Observations naturalistes autour de Muhlbach-sur-Bruche. (III). *L'Essor*, 211 : 25-31. Schirmeck.

Ulrich, H., 1963. *La Nature Protégée. Espoirs et réalités*. Editions des Dernières Nouvelles, : 1-209. (Achat).

Walter, J.M.N., 2006. La phytogéographie tropicale de l'Afrique de l'Ouest dans l'oeuvre de Paul Jaeger. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 115-116.

Wencker, J., Dister, E., 2006. Visite de la passe à poissons d'Iffezheim. La forêt alluviale rhénane inondable dans la réserve naturelle de Rastatt (Rastatter Rheinaue).

Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005, 40 : 96-97.
Willemetia 2006. N° 47, n° 48. Revue de l'Association Floraine.
Willemetia. 2006. Bulletin n° 48, : 1-3. Revue de l'Association Floraine.
Willery, D., 2004. *Arbustes mode d'emploi*. Ulmer. (Achat).
Willery, D., 2005. *Plantes Vivaces mode d'emploi*. Ulmer. (Achat).

Nos membres ont publié

Berchtold, J.P., Engel, R., Tinguy, H., 2006. Contribution à la connaissance de la Flore d'Alsace. Plaine Rhénane, Vosges, Sundgau (6ème série). *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 25-45.
Boeuf, R., Michiels, H.G., Hauschild, R., 2005. Problématique du *Querco-Ulmetum* Issler 1924 devenu *nomen ambiguum*. Propositions sur la syntaxonomie de la forêt rhénane du Rhin supérieur. *Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest*, Nouvelle série, 36 : 233-296.
Braun, A., 2006. Excursion à Francfort. Visite du Palmengarten et du Musée Senckenberg. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 89-96.
Braun, A., 2006. La vie méconnue des fleurs. La pollinisation par les insectes, les oiseaux et les chauves-souris. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 121-123.
Carbiener, R., 2006. La végétation des champs d'inondation de l'Ill à Huttenheim. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 101.
Carbiener, R., 2006. Vicariances écologiques chez les champignons « macromycètes ». *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 117-118.
Dirheimer, G., 2006. Introduction à la journée commémorative du centenaire de la naissance du professeur Paul Jaeger. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 109-110.
Engel, R., 2006. Jérôme Claude. *Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne*. N° 45. Supplément G-F. 45 :4714.
Hoff, M., 2006. Combien y a t'il de plante en ... ou comment faire l'inventaire du vivant d'une région et connaître ses variations. In « *La Biodiversité végétale. Des plantes pour l'avenir* ». Actes du colloque de Troyes, 13-15 novembre 2003. AFCEV. : 35-69.
Hoff, M., 2006. Paul Jaeger, son herbier, ses observations floristiques régionales. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 111-112.
Jaehn, F., 2006. A la recherche des Orchidées spontanées d'Alsace. *Fragrans*, Bulletin trimestriel - Section des Orchidophiles, Association des Amis du Jardin Botanique de Strasbourg, 9 : 8.
Jérôme, C., 2005. Plaidoyer en faveur de l'indigénat de la fougère *Matteucia struthiopteris* en France. *Le Monde des Plantes* 487 : 27.
Jérôme, C., 2006. Champignon de chez nous. *L'Essor*, Schirmeck, 211 : 15-17.
Jérôme, C., 2006. Plaidoyer en faveur de l'indigénat de la fougère *Matteucia struthiopteris* en France. Addendum de l'article paru dans le n° 488. *Le Monde des Plantes* 489 : 31.
Jérôme, C., 2006. Propos sur la fougère *Dryopteris remota* Druce. *Le Monde des Plantes* 489 : 30-31.
Jérôme, C., 2006. Un champignon satanique. *L'Essor* 210 : 7.
Muller, S., 2006. *Carex hordeistichos* Vill., une espèce nouvelle pour la flore d'Alsace. Intérêt de cette découverte dans le contexte français. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 17-23.
Muller, S., 2006. Quel avenir pour les prairies des Rieds alsaciens. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 119-120.
Muller, S., Jérôme, C., Mahevas, T., 2006. Habitat assessment, phytosociology and conservation of the Tunbridge Filmy-fern *Hymenophyllum tunbrigense* (L.) Sm. in its isolated locations in the Vosges Mountains. *Biodiversity and Conservation* 15 : 1027-1041.
Ortscheit, A., 2006. Paul Jaeger et le jardin botanique de Saverne. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 125-126.
Schnitzler, A., 2006. Les forêts alluviales d'Europe. *Bulletin de l'Association*

Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005, 40 : 83-84.

Tinguy, H., 2006. Espèces nouvelles ou peu fréquentes de la bryoflore alsacienne dont *Ephemerum cohaerens* (Hedw.) Hampe, *Pallavicinia leyllii* (Hook.) Carruth. et *Fissendens rivularis* (Spruce) B., S. & G. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 61-70.

Trautmann, T., 2006. Henri Ulrich (1911-2005). *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 1-15.

Trautmann, T., 2006. Observations naturalistes autour de Muhlbach-sur-Bruche. (III). *L'Essor*, 211 : 25-31. Schirmeck.

Walter, J.M.N., 2006. La phytogéographie tropicale de l'Afrique de l'Ouest dans l'oeuvre de Paul Jaeger. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine 2005*, 40 : 115-116.

Nouvelles données pour « Brunfels »

Données récentes sur la flore d'Alsace.

Holveck, P., février 2006. 269 données sur les forêts du Bas-Rhin et de la Moselle.
Berchtold, J.P., février 2006. 2209 données sur les localisations des plantes de la liste rouge Alsace.
CUS - Service d'Ecologie Urbain, février 2006. 300 données botaniques sur le territoire de la CUS.
Hérold, E., mars 2006. 12 relevés botaniques dans la région de Mulhouse (SIM et divers).
Brahy, Y., mai 2006. Diverses données sur la haute vallée de la Bruche.
Meillinger, J., mai 2006. Données sur Grendelbruch.
Dor, J.C., juin 2006. *940 données botaniques sur l'Alsace et les régions voisines.* Ecoscop.
Berchtold, J.P., juillet 2006. 440 données sur les localisations des plantes de la liste rouge Alsace.
Université Louis Pasteur, juillet 2006. 900 données sur la flore régionale. (herbiers des étudiants de Sciences de la Vie et de la Terre).
Brahy, Y., août 2006. Diverses données sur le Sundgau.
Brahy, Y., août 2006. Données sur Saulxures et Plaine dans la vallée de la Bruche.
Trémolières, M., août 2006, 92 relevés phytosociologiques aquatiques Life 2005, bande rhénane.
Morantin, R., août 2006. Alsace Nature. Données botaniques.
Berchtold, J.P., octobre 2006. Données sur la flore d'Alsace.
Tinguy, H., octobre 2006, Données sur la flore d'Alsace (Bunias, Massif du Rossberg).
Fried, G., octobre 2006. Données sur Gueberschwihr.
CSA, Dietrich, L., octobre 2006. Données sur le See d'Urbès.

Demandes d'extractions de « Brunfels »

Berchtold, J.P., février 2006. Localisation de *Thephroseris helenitis*.
Conservatoire des Sites Alsaciens, février 2006. Données sur *Veronica longifolia*.
ECOSCOP, février 2006. Données sur les communes de Rouffach, Oberentzen et Niederentzen.
Conseil Général du Bas-Rhin, février 2006. Données sur le site du contournement de Dorlisheim - Molsheim.
Office National des Forêts, mars 2006. Bibliographie botanique forestière d'Alsace : Base « Brunfels », base SOPHY, Herbier de l'Université Louis Pasteur.
Berchtold, J.P., mars 2006. Localisation des espèces suivantes : *Chrysopogon gryllus, Eleusine indica, Gaudinia fragilis, Papaver confine, Rostratia cristata, Thymus polytrichus* subsp. *polytrichus, Buphthalmum salicifolium, Petrorhagia saxifraga*.
ECOSCOP, mars 2006. Données sur le massif du Ballon d'Alsace, Sewen, Saint-Maurice sur Moselle, Lepuix-Gy.
Alsace-Nature, mars 2006. Données sur le site du contournement de Dorlisheim - Molsheim.
Laboratoire de Géographie, Université Louis Pasteur, mars 2006. Données sur la flore du massif du Petit-Ballon.
Baumgart, G., juin 2006. Données sur *Muscari comosum*.
Hügin, G., juin 2006. Liste et localisation des espèces récoltées au dessus de 900 m, de 1000 m et de 1200 m dans les Vosges.
ECOSCOP, J.C. Dor, juin 2006. Données sur les communes de Altkirch, Hochstatt, Froenngen, Saint-Bernard, Spechbach-le-Bas, Spechbach le Haut, Heidwiller, Burnaupt-le-Bas, Bernwiller, Didenheim, Gaifingue, Illfurth.
ECOSCOP, J.C. Dor, juin 2006. Données sur les communes de Hirsingue, Wittersdorf, Tagsdorf, Emlingen, Heiwiller, Schwoben, Hausgauen.
IMAGO, juin 2006. *Données sur Gentiana cruciata*.
Office National des Forêts, P. Holveck, juin 2006. Données sur Fouchy, Brteitenau, Neubois, La Vancelle, Liepvre, Châtenois, Dieffenbach-au-Val, Westhoffen.
Office National des Forêts, R. Boeuf, juin 2006. Données phytosociologiques sur les forêts d'Alsace, base SOPHY.
LPO, L. Waeffler, août 2006. Statut de *Senecio paludosus* en Alsace.
Berchtold, J.P., septembre 2006. Localisations de *Salix atrocinerea, Callitriche hamulata, Callitriche brutia*.
Bureau d'Etude - L'Atelier des Territoires, Metz, S. Massot, septembre 2006. Données sur Ernolsheim les Saverne, Dossenheim sur Zinsel, Steinbourg et Bouxwiller.
Parc Naturel régional des Ballons es Vosges, septembre 2006, C. Michel, Données botaniques sur l'ensemble de son territoire - convention d'échanges.
Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, V. Gaudillat, septembre 2006. Statut de *Gladiolus palustris* en Alsace.
Conservatoire des Sites Alsaciens, L. Dietrich, septembre 2006. Inventaire des plantes du See d'Urbès.
Conservatoire Botanique National de Bailleul, B. Toussaint, septembre 2006. Statut de *Stratiotes aloides* L. en Alsace.
Bureau d'Etude Emch et Berger, Hoehnheim, septembre 2006, renseignements sur la flore de Neuviller-les-Saverne.

Fichiers disponibles

Plusieurs fichiers sont disponibles pour les membres de la Société Botanique d'Alsace. Ce sont des documents d'étude et de travail. Ils sont diffusés afin de permettre leur mise à jour et leur correction par les membres de la SBA et leur utilisation dans le cadre des activités de la SBA. En aucun cas ils ne peuvent être diffusé à des tiers, en totalité ou en partie, sans autorisation du Conseil d'Administration.

Ils sont diffusés par courriel - sous *.doc, zippé ou non zippé, ou exceptionnellement sur CD-Rom ou disquette. La demande de ces fichiers doit être adressée à :
michel.hoff@bota-ulp.u-strasbg.fr ou par courrier au siège de la SBA

FloHaut-Rhin.doc	Liste des plantes du Haut-Rhin
FloBas-Rhin.doc	Liste des plantes du Bas-Rhin
FloAlsace.doc	Liste des plantes d'Alsace
Patri_2004.doc	Liste des espèces patrimoniales par commune et liste des communes par espèce patrimoniale.
Bibals.doc	Bibliographie botanique d'Alsace
Alsace.doc	La flore d'Alsace de Issler, Loyson et Walter, édition 1982, en word non corrigé.

Soixante-dix plantes médicinales bucco-dentaires d'Alsace

Henri Lamendin, de l'Académie Nationale de Chirurgie-Dentaire (*) et Yves Bass, odontologiste (**)

Jusqu'à présent, pour les plantes d'Alsace, n'avaient pas été distinguées celles pouvant avoir des applications spécifiquement « bucco-dentaires ». En s'appuyant sur la liste provisoire des plantes vasculaires d'Alsace, publiée, en 2005, dans le Bulletin de Liaison n° 19 de la Société de Botanique d'Alsace, c'est ce qui a été fait pour des plantes se trouvant (poussant) partout, ou au moins dans certains lieux, en Alsace, cela de façon spontanée (plantes indigènes) ou acclimatée (plantes naturalisées).

Pour chaque plante n'est cité qu'un exemple d'espèce, mais ses voisines ont très souvent les mêmes propriétés. Voici donc un petit catalogue indicatif (lequel ne se prétend pas exhaustif), comportant des données sur les habitats et les propriétés ayant des rapports avec les indications thérapeutiques, préventives ou hygiéniques bucco-dentaires, signalées.

Des remèdes, tout au long des promenades

L'aigremoine (*Agrimonia eupatoria* L.), dont la hampe fleurie peut atteindre un mètre cinquante de hauteur, pousse en lisière de forêt et en bordure des champs. Elle est astringente, anti-inflammatoire et anti-hémorragique. C'est pourquoi une décoction de feuilles séchées est recommandée, en bains de bouche, contre les aphtes, pour les stomatites et après une intervention chirurgicale en bouche.

L'alchémille (*Alchemilla vulgaris* L.) se trouve dans les prairies et clairières, plutôt en terrains montagneux. Elle est anti-inflammatoire, astringente, cicatrisante et sédative. Une décoction de feuilles séchées d'alchémille est recommandée contre les inflammations et infections buccales.

L'angélique sylvestre (*Angelica sylvestris* L.) est commune dans les prairies et les bois humides. Elle aime les sols argileux. Autrefois, on recommandait de mettre au creux des dents malades, de la racine d'angélique mâchée. Cela peut toujours se faire, utilement. En bains de bouche, la décoction de racine d'angélique est conseillée en cas d'affections buccales (inflammations et infections). Par ailleurs, on peut mâcher de la racine d'angélique, pour lutter contre l'halitose.

L'ansérine (*Potentilla anserina* L.), est une mauvaise herbe qui supporte très bien d'être foulée au pied. En bains de bouche, l'infusion de potentille ansérine soigne les ulcérations de la bouche. La racine de potentille ansérine est bonne pour les gencives ; mâchonnée elle facilite la percée dentaire des bébés et protège les moins jeunes de parodontolyses.

L'aubépine (*Crataegus monogyna* Jacq.), qui pousse en tous terrains, est astringente, sédative et contient de la vitamine C. L'infusion de fleurs ou fruits s'emploie en bains de bouche pour toutes les affections buccales (inflammations et infections). Des recherches approfondies, quant à son efficacité, classent l'aubépine parmi les meilleures substances phytothérapeutiques connues.

La bardane (grande) (*Arctium lappa* L.) se trouve au bord des chemins, parfois dans les bois ou en lisière de forêt. Elle est antiseptique. Le thé de bardane (dite bouillon-noir), préparé avec des feuilles fraîches, constitue un bon bain de bouche contre les inflammations ou ulcérations de la bouche et les aphtes.

La benoîte, herbe de Saint Benoît (*Geum urbanum* L.) aime les sols riches et le voisinage des maisons, ainsi que l'indique son nom. Elle est astringente, antiseptique, anti-inflammatoire, antihémorragique et fébrifuge. La poudre de rhizome, en décoction, étant efficace contre les états fébriles et sa teinture, spécifique contre la douleur, on peut employer l'une et l'autre en cas d'abcès dentaire. La poudre de rhizome est également utile, en décoction vineuse, contre les inflammations et saignements de gencives. L'infusion de rhizome rafraîchit l'haleine.

La bétoine (*Stachys officinalis* L.) aime les terrains argileux, siliceux. Elle est astringente. De fumer de la bétoine (modérément) peut aider lors d'une cure de désintoxication tabagique difficile, le tabagisme concernant évidemment la santé bucco-dentaire.

Le bleuet des moissons (*Centaurea cyanus* L.) se trouve dans les sols riches et légers, les champs de céréales. Il est, notamment, adoucissant, anti-inflammatoire et astringent. Ses anciennes indications thérapeutiques contre les aphtes, sont toujours d'actualité. Aujourd'hui, on le conseille surtout, en lotion, dans les inflammations buccales.

Le bouillon-blanc, dit « cierge de Notre-Dame » (*Verbascum thapsus* L.), peut atteindre deux mètres de haut. Il aime les bords de chemin, les talus, les terres riches en azote et ensoleillées. Il est émollient et sédatif. En bains de bouche, les racines de bouillon blanc en décoction dans du vin, peuvent atténuer les maux de dents.

Le bouleau (*Betula alba* L.), qui se trouve dans les bois, est antiseptique et cicatrisant. En cas de parodontolyses, certains conseillent des cures de bourgeons, par voie interne. En applications locales, l'essence de bouleau est employée pour le traitement des aphtes et autres lésions buccales. Du bouleau dérive le « xylitol » (employé comme édulcorant) dont des études épidémiologiques ont montré qu'il était plus efficace en matière de prévention des caries dentaires que le « sorbitol » (cf. sorbier et frêne) : diminution du risque de caries de 50 % pour le groupe « sorbitol » et de 70 % pour le groupe « xylitol », par rapport à un groupe témoin. En cure de désintoxication tabagique (ce qui a, évidemment, des incidences bucco-dentaires), des feuilles de bouleau, convenablement séchées, peuvent être fumées, en substitut.

La bugrane (ou bougrate, dite arrête-bœuf) (*Ononis spinosa* L.) est une espèce commune dans les pelouses sèches ainsi que sur les coteaux argilo-calcaires ensoleillés. Elle est antiseptique et astringente. En bains de bouche, la décoction de fleurs et feuilles est conseillée pour les inflammations et infections buccales. Pour la même indication, on peut aussi faire appel à une infusion de racine séchée.

Le calament (*Calamintha menthifolia* Host.) se trouve dans les bois frais, surtout sur sols calcaires. Pour l'hygiène bucco-dentaire, on recommande toujours de mâcher à jeun des feuilles de calament, ou de prendre des bains de bouche faits avec une infusion de ces mêmes feuilles.

La camomille romaine (*Chamaemelum nobile* L.) pousse dans les pelouses, surtout sur silice. Les qualités analgésiques de la camomille romaine sont bien connues. En infusion, la camomille est employée contre les inflammations des muqueuses buccales. Bien conservée dans la bouche, elle soulage également des douleurs aphteuses. Un laboratoire propose un nouveau gel pour massage des gencives afin d'appaiser les douleurs de poussées de dents chez les enfants. Il est composé de safran, guimauve et ... camomille.

La chélidoine (*Chelidonium majus* L.) pousse dans les haies, sur les talus et au pied des murs. Elle est sédative et contient de la vitamine C. En attendant qu'elle soit traitée, un petit coton imbibé de suc jaune de chélidoine, introduit dans une carie dentaire, peut calmer la douleur. De mâcher des racines de chélidoine produit le même effet.

Le chêne (*Quercus robur* L.) se trouve en forêts. Son écorce (des jeunes rameaux), ses feuilles, bourgeons et glands sont antiseptiques, astringents et fébrifuges. Contre les aphtes, les gingivites et stomatites, des bains de bouche de décocté d'écorce de chêne sont recommandés, comme aussi de faire de temps en temps, *per os*, une cure de décoction de bourgeons de chêne. De plus, contre le saignement des gencives (plus particulièrement), du « vin de chêne » est conseillé, en usages interne (en boire un petit verre chaque jour) et externe (plusieurs fois dans la journée se rincer la bouche avec une gorgée de ce vin).

Le chou (*Brassica oleracea* L.) a été cultivé depuis des millénaires. Il est, entre autres, adoucissant et cicatrisant. Lors de lésions des muqueuses buccales, des bains de bouche faits

avec une poignée de feuilles de chou sont très apaisantes. Contre les maux de dents, on peut toujours appliquer sur la joue deux ou trois épaisseurs de feuilles de chou que l'on aura repassé avec un fer chaud ! C'est un très vieux remède efficace, encore employé, surtout en campagne. Le chou étant riche en vitamine C, il est conseillé d'en boire du suc (1 à 2 verres par jour) ou de manger du chou cru en salade, en cas, ou prévention, de toutes formes d'avitaminose C.

Le cochléaria (*Cochlearia officinalis* L.) (de *cochlear* : cuiller, à cause de la forme de ses feuilles) aime beaucoup les bords d'eau. L'action anti-scorbutique, particulièrement efficace, du cochléaria est unanimement reconnue, vue sa richesse très importante en vitamine C. Il est conseillé de mâcher quelques feuilles fraîches de cochléaria, non seulement contre le scorbut, mais aussi en cas de gingivorragies, d'érosions, ulcérations, infections de la bouche et, même, pour calmer la douleur dentaire.

La consoude, grande (*Symphytum officinale* L.) se trouve principalement sur les sols secs en des lieux bien ensoleillés. Elle est astringente et émolliente. En bains de bouche, une décoction de racine séchée est recommandée pour les érosions ou les infections de la bouche. La pulpe de racine de consoude soigne les gerçures des lèvres.

Le coquelicot (*Papaver rhœas* L.) est présent dans des cultures ou en terrains vagues. Il est légèrement sédatif. Contre les maux de dents, les décoctions de jus de coquelicot, faite dans du vin ou de l'eau de vie, ont connu un certain succès et sont encore parfois employées. La décoction aqueuse de feuilles de coquelicot s'utilise toujours, en bains de bouche, pour les soins buccaux.

Le cresson des fontaines (*Nasturtium officinale* R.Br.) aime les eaux claires, vives et peu profondes. Il est une des plantes antiscorbutiques des plus actives et cité comme tel dans la totalité des ouvrages s'intéressant, plus ou moins, à la phytothérapie. L'indication majeure du cresson est donc le scorbut et toutes les avitaminoses C, plus ou moins graves. Il est conseillé (à titre curatif et préventif) sous forme de vin de cresson, pris à la dose d'un verre à apéritif avant les trois principaux repas. Par ailleurs, pour garder l'haleine pure, on peut utiliser des feuilles de cresson en masticatoire.

La cynoglosse (*Cynoglossum officinale* L.) croit aux lieux arides et dans les bosquets. C'est une plante assez peu commune. Elle affectionne les décombres et pousse près des habitations ou sur le bord des chemins. Elle est émolliente et légèrement astringente. Les fleurs et feuilles de cynoglosse, en tisane, sont employées contre les ulcérations buccales et les aphtes. Une décoction de racine séchée est utile en cas d'érosions ou inflammations buccales et pour les gerçures des lèvres.

L'églantier (*Rosa canina* L.) croit en lisière des bois, sur le bord des chemins et dans les taillis. Il est astringent, cicatrisant et contient de la vitamine C. Les cynorrhodons (fruits de l'églantier) sont réputés efficaces pour soigner les saignements des gencives. A cet effet, la décoction d'écorce de cynorrhodon, coupée en petits morceaux, est prescrite en bains de bouche. En usage interne, le cynorrhodon, étant riche en vitamine C (100 g. de cynorrhodons contiennent autant de vitamines C qu'un kilogramme de citrons), est un très bon antiscorbutique.

L'épilobe (*Epilobium montanum* L.) est commun sur les talus, les sols sablonneux. Il est astringent, émollient et hémostatique. En bains de bouche, sa décoction de fleurs et feuilles est employée contre les inflammations et infections des muqueuses buccales et pour le traitement des aphtes.

Le framboisier sauvage (*Rubus idaeus* L.) est une ronce poussant au bord des chemins, en lisière des bois. Il est abondamment répandu. La décoction de feuilles et/ou de fleurs de framboisier sauvage est utile contre les érosions, les fermentations ou les infections de la bouche. La framboise est indiquée en cas d'hypovitaminose C.

Le frêne (*Fraxinus excelsior* L.) se développe habituellement sur des sols humides, riches en calcaire. Il est astringent, fébrifuge et contient de la vitamine C. En bains de bouche,

la décoction de feuilles séchées est conseillée contre les névralgies faciales. Pour lutter contre la mauvaise haleine, on peut en mâcher une feuille, fraîche ou sèche. Quoique originellement tiré des baies mûres de frêne, le « sorbitol » (édulcorant bien connu) tient son nom du sorbier. Il joue un rôle important en matière de prévention bucco-dentaire.

Le genévrier (*Juniperus communis* L.) affectionne les landes et terres de bruyère. Il est, notamment, antiseptique. Le genévrier est un excitant général des sécrétions, dont celle de la salive, facteur de santé bucco-dentaire. Contre la mauvaise haleine, il est conseillé de prendre une infusion de baies de genièvre, après manger.

La gentiane (jaune) (*Gentiana lutea* L.) pousse dans les prairies et bois humides. Elle est fébrifuge et contient de la vitamine C. Elle procure l'excrétion de la salive, ce qui est favorable à la santé bucco-dentaire. Elle figure parmi les plantes riches en vitamine C et est donc utile en prévention du scorbut.

La germandrée (*Teucrium chamaedrys* L.), dite « petit chêne », car ses feuilles ressemblent à celles du chêne, tapisse, durant tout l'été, de touffes gaies aux fleurs pourpres, les éboulis et les creux des vieux murs. La germandrée est, entre autres, antiseptique. Ses feuilles et fleurs sont, depuis toujours, employées en décoction dès l'apparition des premiers symptômes gingivaux d'une avitaminose C.

Le géranium, herbe à Robert (*Geranium robertianum* L.), se trouve parmi les pierres, au pied des murs. Il est astringent, hémostatique et contient de la vitamine C. On peut en mâcher des feuilles fraîches contre les douleurs gingivales et pour les plaies buccales. Des bains de bouche avec une décoction de feuilles sont indiqués pour les stomatites et les aphtes. Sur les aphtes, on peut aussi faire des applications de feuilles, en dilution dans de l'huile d'amande douce.

La guimauve (*Althaea officinalis* L.) croit dans les prairies humides et sur les bords des fossés. Elle est émolliente, adoucissante, anti-inflammatoire et contient de la vitamine C. Des bains de bouche avec une décoction de racine sont indiqués pour toutes les inflammations de la cavité buccale. Faire mâchonner, sous surveillance, une racine de guimauve par les nourrissons, favorise la sortie des dents, décongestionne la gencive et calme la douleur (cela est bien connu, depuis longtemps).

La joubarbe (*Sempervivum tectorum* L.) qui pousse sur les terrains secs et arides, les toits, les ruines, les rochers, est astringente et émolliente. Pour traiter les aphtes, on indique d'en broyer des feuilles pour en extraire le suc, puis de mêler celui-ci avec de l'eau et du miel avant de le battre jusqu'à ce qu'il prenne la consistance d'une sorte de sirop, à appliquer. On peut aussi utiliser celui-ci sur les autres ulcérations de la bouche ainsi que pour le muguet. De plus, des feuilles de joubarbe, macérées dans de l'huile d'olive (de préférence), peuvent être employées dans le traitement des gerçures des lèvres.

Le laurier commun (*Laurus nobilis* L.), originaire du Levant est naturalisé en France. Il est antiseptique et sédatif. Afin de conserver de belles dents, mâchonnez une (ou deux) feuille(s) de laurier tous les matins, conseille t-on encore dans certaines campagnes. L'huile essentielle de laurier est surtout utilisée (mais non exclusivement) pour les irritations et inflammations gingivales. Le laurier de Saint Antoine (*Epilobium augustifolium*) est astringent, émollient et hémostatique. Il est toujours employé, en bains de bouche, contre les aphtes.

La lavande (*Lavandula augustifolia* Miller) pousse sur les pentes herbeuses sèches et dans la rocaille. Elle est sédative. Les fleurs et les feuilles de lavande excitent puissamment la salivation, quand on les mâche. Cela provoque donc, par principe, l'élévation du pouvoir tampon salivaire, lequel favorise la défense des dents contre les attaques acides. D'utiliser des fleurs et feuilles de lavande, en masticatoire, est aussi un bon et simple moyen pour lutter contre l'halitose d'origine buccale. L'hydrolat de lavande peut aussi être utilement employé en bains de bouche.

La mauve (*Malva sylvestris* L.) pousse sur les sols de préférence riches en nitrates, dans les champs, sur les bords des chemins. Elle est émolliente, adoucissante, calmante. En

cas de névralgies dentaires, de mâcher une feuille fraîche de mauve ou d'insérer dans la dent douloureuse un coton imbibé de son jus, se fait toujours. Les aphtes peuvent être utilement badigeonnés, plusieurs fois par jour, avec une décoction de fleurs de mauve. Depuis longtemps, la tradition veut que pour fortifier leurs gencives, il faille donner de la racine de mauve à mâcher (sous surveillance) aux jeunes enfants.

La menthe sylvestre (*Mentha longifolia* L.) est vivace et pousse dans les lieux humides en permanence. Elle est analgésique, anesthésique et antiseptique. La sensation de fraîcheur que l'on éprouve lorsqu'on mâche des feuilles fraîches est due à l'engourdissement des muqueuses, d'où son intérêt pour les plaies, les érosions et les inflammations buccales. Pour atténuer les douleurs gingivales, on peut aussi faire appel, en bains de bouche, à une décoction de feuilles de menthe séchées. La menthe est interdite aux personnes en cours de traitement homéopathique.

Le millefeuille (*Achillea millefolium* L.) pousse au bord des chemins et sur les talus herbeux. Elle est astringente. Contre les maux de dents, les feuilles ou racines de millefeuille peuvent être employées en masticatoire. La racine d'une espèce de millefeuille également utilisée en masticatoire, excite la salivation, ce qui est favorable à la santé bucco-dentaire.

Le millepertuis (*Hypericum perforatum* L.) se trouve dans les prairies et les bois peu denses. Il est astringent, sédatif et contient de la vitamine C. Une tisane de millepertuis associé à de la prêle des champs, agit favorablement sur toutes les inflammations de la bouche.

Le mûrier noir (*Morus nigra* L.) vient d'Asie occidentale. Il a été introduit très anciennement en Europe. Il est astringent et rafraîchissant. La gomme tirée d'une racine de mûrier noir, blessée, diluée dans de l'eau, est, en bain de bouche, un bon remède contre les maux de dents. En bains de bouche, également, le jus cru de mûres de mûrier noir encore vertes (avant maturité), est employé contre les aphtes. De plus, en usage interne, le mûrier noir est antiscorbutique.

La myrtille (*Vaccinium myrtillus* L.), poussant dans les bois dégagés et sur des sols acides, est astringente et antiseptique. Les myrtilles sont riches en vitamine C. De les consommer en gardant le jus dans la bouche un moment avant de l'avaler, est particulièrement utile contre les aphtes ainsi que les inflammations, infections et ulcérations de la bouche.

Le noyer (*Juglans regia* L.), grand arbre à port étalé, est sensible à un excès d'humidité ; il est souvent implanté assez près des habitations. Il est antiseptique, astringent, anti-inflammatoire, cicatrisant et fongicide. Les décoctions, qu'elles soient de feuilles ou de brou de noix, sont utiles en bains de bouche, contre les aphtes. En cas de saignement des gencives, on peut conseiller de se rincer la bouche avec de l'eau de noyer. Pour atténuer les maux de dents, il est bon de mâcher de l'écorce verte de noix.

L'origan (*Origanum vulgare* L.), poussant dans les prairies sèches, sur les sols calcaires, est sédatif. On peut faire des attouchements sur les diverses lésions buccales avec un coton imbibé de suc frais d'origan. Plus généralement, l'origan est conseillé contre les stomatites.

L'ortie (*Urtica dioica* L.) peuple partout les terrains vagues et les bords de chemin. Elle est astringente, hémostatique et contient de la vitamine C. Sa décoction est conseillée contre les aphtes, mais aussi toutes les infections de la bouche, les gingivites et aussi le muguet.

L'oseille des prés (*Rumex acetosa* L.) se trouve partout dans les champs riches en matière organique et les clairières. Elle est astringente, hémostatique, révulsive et, surtout, antiscorbutique. Il est bon d'en mâcher des feuilles pour apaiser l'agacement des dents et afin de purifier l'haleine. En bains de bouche, une décoction de feuilles est recommandée pour les ulcérations buccales, de façon générale, mais aussi contre les aphtes. L'indication majeure de l'oseille est le scorbut qui ne se voit pratiquement plus dans sa forme complète et pure, alors qu'il existe souvent des privations partielles en vitamine C lors d'un accroissement des besoins, sous l'influence de facteurs physiologiques ou pathologiques ; parfois, cette avitaminose n'est

pas assez recherchée, notamment à partir de ses signes gingivaux.

La pariétaire (*Parietaria officinalis* L.) pousse dans les décombres, au pied des vieux murs. Elle est émolliente et rafraîchissante. D'en mâcher une feuille fraîche, permet d'atténuer une douleur dentaire.

Le plantain (*Plantago lanceolata* L.) pousse dans les chemins de passage et terrains secs. Il est astringent, cicatrisant et adoucissant. Des bains de bouche avec une infusion de plantain sont utiles contre les douleurs dentaires ou pour les gingivorragies. Mâcher une feuille de plantain permet d'améliorer l'haleine. De nos jours, de la teinture mère de plantain entre dans la composition d'un dentifrice homéopathique et de gommes à mâcher sans sucre.

Le pin (*Pinus sylvestris* L.) est surtout présent en montagne, mais se rencontre aussi en plaine. Il est très antiseptique. Ses bourgeons servent à préparer des bains de bouche et de l'essence de pin sylvestre se trouve, en spécialité pharmaceutique, pour le traitement des aphtes et lésions buccales ; on en use par applications locales. On utilise les bourgeons séchés de pin sylvestre, en décocté, infusé ou sirop, comme antiscorbutique.

La prêle des champs (*Equisetum arvense* L.) se développe dans les terrains vagues et se trouve aussi sur les bords de chemins. Elle est astringente et anti-hémorragique. Pour prévenir les caries dentaires, en usage externe, il est proposé d'utiliser de la poudre de prêle des champs en guise de dentifrice et, en usage interne, étant donné ses qualités reminéralisantes, d'en faire des cures pour renforcer la qualité de l'ivoire et de l'émail dentaire, chez les enfants. Des bains de bouche avec une décoction de tiges sont efficaces contre les inflammations buccales et les aphtes. En cas d'hémorragie (y compris suite à une extraction dentaire), il est conseillé de boire 0,5 litre par jour de cette décoction.

La primevère ou coucou (*Primula veris* L.) est très commune dans les pâturages et au long des chemins. Elle est surtout sédative, mais aussi un peu antibactérienne et antifongique. Contre les inflammations gingivales, on peut faire appel à une décoction de racine ou une infusion de fleurs et/ou de feuilles, en bains de bouche.

Le prunellier (*Prunus spinosa* L.), qui se trouve sur les talus et en lisière de forêt, est astringent et contient de la vitamine C. Les prunelles sont, en outre, anti-hémorragiques. De manger quelques prunelles vertes et des bains de bouche faits avec une infusion de prunelles sont utiles en cas d'inflammation buccale. La poudre d'écorce de prunellier peut être employée en dentifrice.

La rhubarbe (*Rheum rhaponticum* L.) est souvent cultivée dans les jardins. Seul le rhizome est officinal. On trouve de l'extrait sec et sodé de rhubarbe dans un soluté buccal et gingival bien connu, fréquemment prescrit. Ses propriétés, sont une activité anti-inflammatoire, antalgique et anti-infectieuse, particulièrement efficace. En badigeonnage, ce soluté est employé comme traitement local d'appoint des affections de la muqueuse buccale : stomatite, gingivite, aphte, alvéolite, périodontite, suites d'intervention dentaire, lésion buccale accidentelle.

Le romarin (*Rosmarinus officinalis* L.), qui aime les maquis et garrigues, est antiseptique. Afin de soigner les affections de la bouche, on peut faire appel à une infusion de romarin et pour calmer une douleur dentaire, se rincer la bouche avec un alcoolat composé de romarin, thym et origan.

La ronce (*Rubus fructicosus* L.) se trouve surtout dans les bois et en lisière de forêt. Elle est astringente, cicatrisante et contient de la vitamine C. Contre les aphtes on peut mâcher des feuilles et des jeunes pousses, ou faire des bains de bouche avec une décoction de feuilles fraîches. Cette décoction est également utile contre toutes les maladies de la bouche, par voie externe mais aussi interne.

Le safran (*Crocus sativus* L.), originaire d'Orient, aime les terres à vigne. Les stigmates de safran sont présents dans des préparations sédatives, en particulier sous forme de sirop, utilisées lors de la poussée des dents chez les enfants. Pour les gencives douloureuses et

gonflées des jeunes enfants, il est aussi conseillé de les frotter doucement avec l'index plongé dans du safran pur ou une mixture de poudre de safran et de miel.

Le sapin blanc (*Abies alba* Miller) que l'on trouve plutôt en montagne, notamment. Il est antiseptique, mais seules ses qualités antiscorbutiques sont utilisées dans le domaine bucco-dentaire.

Le saule blanc (*Salix alba* L.) se développe dans les bois humides et le long des berges. Il est astringent, fébrifuge, hémostatique et sédatif. Bien qu'aujourd'hui, on fasse plutôt appel à l'aspirine qu'au saule, qui contient pourtant ses composants de base, contre les névralgies (y compris bucco-dentaires), en usage interne, on peut toujours prescrire une efficace fomentation de vin de saule blanc.

La sauge (*Salvia sclarea* L.), aussi, pousse plutôt sur les sols calcaires du Midi. Mais elle est aussi présente en Alsace. Elle est dite « thé de Provence » et est, notamment, antiseptique. La décoction de fleurs et de feuilles est préconisée en bains de bouche prolongés pour les parodontopathies, les stomatites et contre les aphtes.

Le serpolet (*Thymus serpyllum* L.) se trouve dans les bois clairs et lieux arides. Il est antiseptique et hémostatique. Pour cautériser l'inflammation ou les ulcérations de la bouche, des bains de bouche faits avec une décoction de plante entière sont conseillés.

Le sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia* L.) se trouve dans les bois. Il est astringent. Le sorbier est surtout connu pour un aspect préventif bucco-dentaire, qui découle du « sorbitol », lequel, quoique originellement tiré des baies mûres de frêne, le fut ensuite du sorbier, qui lui a donné son nom. En outre, les fruits du sorbier (surtout frais) sont particulièrement riches en vitamine C. On en prépare donc un sirop et des extraits, bien utiles, car, si le scorbut est très rare à notre époque, des avitaminoses, plus ou moins importantes, elles, ne le sont pas, et demeurent même parfois ignorées assez longtemps avant l'apparition de symptômes gingivaux.

Le souci officinal (*Calendula officinalis* L.) n'existe pas à l'état sauvage, sinon échappé des jardins. Il est adoucissant, anti-inflammatoire, antiseptique et cicatrisant. De nos jours, pour les parodontolyses, on conseille un élixir contenant de la teinture mère de *calendula*. Pour le traitement des aphtes, l'utilisation de cette même teinture est conseillée, par attouchements. Contre le saignement des gencives, on peut faire appel à des bains de bouche d'infusion de souci officinal.

Le sureau noir (*Sambucus nigra* L.) se développe surtout en lisière des bois et taillis humides. Il est adoucissant, émollient et contient de la vitamine C. En bains de bouche, l'infusion de feuilles, fleurs et/ou fruits est bonne contre l'inflammation des gencives. De fumer des feuilles séchées peut être fait pour la même indication, mais aussi afin d'aider à vaincre la dépendance tabagique.

Le thym (*Thymus vulgaris* L.), qui pousse dans les landes sèches, parmi les pierres et les éboulis, est un bon antiseptique, également cicatrisant et calmant. Contre les infections buccales, les douleurs dentaires et l'halitose, des bains de bouche faits avec une décoction de sommités fleuries (de préférence), sont efficaces.

Le tilleul (*Tilia cordata* Miller) se plaît sur des sols basiques. Il est astringent, cicatrisant, hémostatique et sédatif. L'infusion de fleurs a un effet calmant et est utilisée, en bains de bouche, en cas de gingivite, mais aussi pour toutes les ulcérations buccales.

La tormentille (*Potentilla erecta* (L.) Raeusch.) se trouve dans les près et les bois. Ses propriétés sont d'être astringente, cicatrisante et hémostatique. Sa richesse en tanin (la tormentille est l'une des plantes les plus riches en tanin) la rend incompatible avec d'autres substances comme le fer, les alcalins, l'iode, certains métaux lourds comme le bismuth et le cuivre, et avec d'autres plantes médicinales comme l'aloès du Cap, la camomille romaine et le carragheen (goémon frisé). De nos jours, en bains de bouche, une infusion de rhizome de tormentille est indiquée contre les aphtes et pour raffermir les gencives.

Le tussilage (*Tussilago farfara* L.) pousse au bord des chemins, le long des ruisseaux, sur des éboulis. Il est émollient, anti-inflammatoire, astringent. Les feuilles de tussilage, séchées et fumées en cigarettes, sont recommandées pour combattre les maux de dents et elles peuvent aussi aider les fumeurs au cours d'une cure difficile de désintoxication tabagique. Le suc de tussilage exerce une action bénéfique sur les inflammations légères des muqueuses de la bouche. En cas d'abcès dentaire, il est bon de prendre des bains de bouche, faits d'une infusion de feuilles de tussilage.

La valériane (*Valeriana officinalis* L.), qui se trouve dans les prairies rocailleuses et plutôt dans les endroits humides, est surtout calmante. Sachant les effets négatifs du tabagisme au niveau des muqueuses buccales (en particulier), il est un emploi de la valériane, indirectement en relation avec la santé bucco-dentaire, qui est l'usage qu'on en fait pour aider au sevrage tabagique.

La véronique (*Veronica officinalis* L.) vient dans les sous-bois clairs, les pâturages pauvres, les bords de fossés. Elle est vulnéraire. En cas de gingivite, des bains de bouche de décoction de sommités fleuries sont conseillés. Ils le sont aussi pour lutter contre les aphtes.

La verveine (*Verbena officinalis* L.) pousse dans des lieux incultes, au bord des chemins. Elle est astringente et fébrifuge. Pour le traitement des gingivites et stomatites, une décoction de verveine est recommandée, en bains de bouche. Autrefois, pour conserver la pureté de l'haleine, on conseillait de mâcher des feuilles de verveine. Aujourd'hui, les feuilles de verveine odorante fraîches servent encore à rafraîchir l'haleine, en les frottant sur les dents et effectuant simultanément un léger massage des gencives, comme le font certaines personnes.

La violette (*Viola odorata* L.) se trouve dans les bois clairs et les près. Elle est émolliente, sédative et contient de la vitamine C. La racine de violette est un excellent remède contre la gourme des enfants (perlèche impétigineuse). Pour les aphtes et en cas de gingivite, des bains de bouche faits avec une infusion de fleurs sont très adoucissants. Pour conserver l'haleine pure, les fleurs peuvent être conseillées en masticatoire (c'est un très vieux procédé).

La viorne mancienne (*Viburnum lantana* L.) est présente dans les haies, les broussailles, les bois. Elle est astringente et rafraîchissante. Aujourd'hui, pour raffermir les gencives et prévenir le « déchaussement » des dents, on indique toujours une décoction de viorne mancienne, en bains de bouche (attention : ne pas avaler).

Des remèdes d'hier pour demain

Les remèdes végétaux traditionnels ainsi que les médications modernes peuvent très avantageusement se compléter. Cependant, il faut se méfier d'interactions, possibles, entre certaines plantes entre elles et/ou des traitements médicamenteux en cours, surtout par voie interne. Il faut donc respecter, très strictement, les indications données par le prescripteur.

Dans le domaine bucco-dentaire, la phytothérapie (qui n'est pas « anodine », car elle « agit ») relève, tout naturellement, de la capacité professionnelle des médecins-stomatologistes ou des chirurgiens-dentistes (prescriptions ou conseils) et peut être particulièrement utile à leurs patients. Les traitements sont généralement « simples » (c'est le cas de le dire) et peu onéreux. Certains peuvent soulager dans l'attente du rendez-vous chez son praticien, d'autres sont des adjuvants ou bien curatifs, par eux-mêmes, selon le cas.

Ceux que le sujet intéresse et qui souhaiteraient en savoir plus, peuvent notamment se reporter à cette assez récente publication : Lamendin H., Toscano G. et Requirand P. – Phytothérapie et aromathérapie bucco-dentaires. Encyclopédie Médico-Chirurgicale (Dentisterie), 1, 179-192, 2004.

Faute d'information et de formation, il est encore trop rare que l'on pense à faire appel à la phytothérapie dans le domaine bucco-dentaire. Pourtant le recours aux plantes est « *dans l'air du temps* » et répond à la demande. Le développement de leur emploi pourrait (devrait)

évoluer favorablement dans les années à venir, d'autant que : « *La promotion de l'usage des plantes médicinales et leur intégration dans le système de santé, fait partie des priorités de l'Organisation Mondiale de la Santé* ».

(*) Chalet Marcus, 5 chemin des Noyers (05600) Guillestre
(**) 20 b rue des Près (67120) Duppigheim.

Prairies du Bruch de l'Andlau

Communes de Meistratzheim et de Niedernai, Bas-Rhin

Session de terrain du 29 avril 2006

Guide et compte rendu : Jean-Pierre Berchtold

(*) : espèce en fleur.
en gras : espèces protégées aux niveaux national (PN) ou régional (PR), ou figurant sur la liste rouge alsacienne (LRA).

Espèces communes aux trois stations visitées : lieux-dits Neumatt, Scheuergabel (Meistratzheim) et Rank (Niedernai)

Ajuga reptans L. (*)
Alopecurus pratensis L. (*)
Anthoxanthum odoratum L. (*)
Caltha palustris L. (*)
Cardamine pratensis L. subsp. pratensis (*)
Cardamine pratensis L. subsp. **paludosa** (Knaf) Celak. (syn.: Cardamine palustris (Wimm. & Grab.) Peterm.) (*) (PR)
Carex acutiformis Ehrh. (*), Carex caryophyllea Latourr. (*), Carex flacca Schreb. (*), Carex panicea L. (*), Carex tomentosa L. (*)
Cirsium tuberosum (L.) All.
Colchicum autumnale L.
Equisetum palustre L. (*)
Filipendula ulmaria (L.) Maxim.
Galium album Mill. (syn.: Galium mollugo L. subsp. erectum Syme)
Galium verum L. subsp. verum
Glechoma hederacea L. (*)
Iris pseudacorus L.
Juncus effusus L.
Kandis perfoliata (L.) Kerguélen (syn.: Thlaspi perfoliatum L.) (*)
Lathyrus pratensis L.
Leucanthemum vulgare Lam.
Linaria vulgaris Mill.
Luzula campestris (L.) DC. (*)
Lysimachia nummularia L., Lysimachia vulgaris L.
Lythrum salicaria L.
Mentha aquatica L.
Orchis morio L. (*)
Plantago lanceolata L. (*), Plantago media L.
Primula veris L. subsp. veris (*)
Ranunculus acris L.
Rumex acetosa L.
Salix cinerea L. (*)
Sanguisorba officinalis L.
Senecio aquaticus Hill.
Silaum silaus (L.) Schinz et Thell.
Succisa pratensis Moench
Symphytum officinale L. subsp. officinale (*). *Plantes à corolles jaune pâle exclusivement.*
Taraxacum sp., section : Palustria (*). *Dans les endroits les plus humides.*
Taraxacum sp., section : Ruderalia (*)
Thalictrum flavum L.
Trifolium montanum L.
Valeriana dioica L. (*)
Viola hirta L. (*)

Meistratzheim : lieudit Neumatt (alt. : 154 m)

Allium vineale L.
Carex acuta L. (syn.: Carex gracilis Curt.) (*), Carex disticha Huds. (*),
Carex elata All. (*). *Dans un fossé (Langgraben)* : Carex riparia Curt. (*)
Filipendula vulgaris Moench (syn.: Filipendula hexapetala Gilib.)
Galium verum L. subsp. wirtgenii (Schultz) Oborny (syn.: Galium wirtgenii F.W. Schultz)
Ranunculus auricomus L. (*), Ranunculus flammula L.
Salix myrsinifolia Salisb. (syn.: Salix nigricans Sm.)
Selinum carvifolia (L.) L. (LRA)
Senecio paludosus L. (PR)
Valeriana dioica (*),
Valeriana officinalis L. subsp. **officinalis** (PR), **Valeriana officinalis** L. subsp. **pratensis** (Dierbach) Soo (syn.: Valeriana pratensis Dierbach) (PR)

Meistratzheim : lieudit Scheuergabel (alt. : 152 m)

Allium scorodoprasum L.
Arabidopsis thaliana (L.) Heynh.
Arabis hirsuta (L.) Scop. subsp. hirsuta
Cirsium palustre (L.) Scop.
Cruciata laevipes Opiz
Hydrocotyle vulgaris L. (LRA)
Lepidium campestre (L.) R. Brown
Sonchus palustris L. (LRA)
Stachys officinalis (L.) Trev.
Veronica arvensis L.

Niedernai : prés à l'ouest du lieudit Rank (alt. : 154 m)

Bromus erectus Huds.
Carex disticha Huds. (*), Carex acuta L. (syn.: Carex gracilis Curt.) (*)
Carex hostiana DC (*) (LRA), Carex vesicaria L.(*)
Dactylorhiza majalis (Reichenb.) P.F. Hunt & Summerh. (syn.: Dactylorhiza fistulosa (Moench) Baumann & Kunkele) (*)
Eleocharis uniglumis (Link) Schult.
Filipendula vulgaris Moench (syn.: F. hexapetala Gilib.)
Galium boreale L., Galium palustre L. subsp. palustre, Galium pumilum Murray
Galium verum L. subsp. wirtgenii (Schultz) Oborny (syn.: Galium wirtgenii F.W. Schultz)
Genista tinctoria L.
Gratiola officinalis L. (PN)
Lotus pedunculatus Cav. (syn.: Lotus uliginosus Schkuhr)
Phalaris arundinacea L.
Potentilla erecta (L.) Räuschel (*)
Ranunculus auricomus L. (*)
Ranunculus flammula L., Ranunculus flammula L. var. major Schulth.
Senecio paludosus L. (PR)
Valeriana dioica L. (*)

Note : un échantillon de *Cardamine pratensis* subsp. *paludosa* a été déposé à l'Herbier de Strasbourg (STR).

Remerciements : à François Labolle et à Primo Moro pour les notes prises sur le terrain.

Visite d'un secteur peu exploré de la Hardt du Nord.

Cinq communes du Haut-Rhin : Fortschwihr, Muntzenheim, Urschenheim, Wickerschwihr, Widensolen

Session de terrain du 13 mai 2006

guides : Jean-Pierre Berchtold et Arthur Zaeh
compte rendu : Jean-Pierre Berchtold

en gras : espèces figurant sur la liste rouge alsacienne (LRA)

Fortschwihr : lieudit Kuhspick (alt. : 186 m)

chemins :

Convolvulus arvensis L.
Geranium pusillum L.
Lathyrus pratensis L.
Lolium perenne L.
Potentilla anserina L.
Raphanus raphanistrum L.
Taraxacum sp., section Ruderalia

forêt communale de Fortschwihr (y compris : lisières, chemin)

Acer campestre L.
Acer pseudoplatanus L.
Allium scorodoprasum L.
Calystegia sepium (L.) R. Brown
Campanula trachelium L.
Carex sylvatica Huds.
Carpinus betulus L.
Chaerophyllum temulum L.
Convallaria majalis L.
Convolvulus arvensis L.
Cornus sanguinea L.
Crataegus laevigata (Poiret) DC.
Crataegus monogyna Jacq.
Fragaria vesca L.
Galium aparine L.
Geranium pusillum L.
Hedera helix L.
Lamium galeobdolon (L.) L.
Ligustrum vulgare L.
Lithospermum purpurocaeruleum L. (LRA)
Lolium perenne L.
Lonicera xylosteum L.
Malus sylvestris (L.) Mill.
Matricaria discoidea DC.
Melica nutans L.
Mercurialis perennis L.
Poa nemoralis L.
Potentilla anserina L.
Poa annua L.
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Prunus padus L.
Raphanus raphanistrum L.
Robinia pseudoacacia L.

Sonchus asper (L.) Hill
Stachys sylvatica L.
Stellaria media (L.) Vill. subsp. media
Trifolium repens L.
Valeriana officinalis L. subsp. repens (Host) O. Bolos et Vigo
Veronica serpyllifolia L.
Viola reichenbachiana Jord. ex Boreau

Muntzenheim, lieudit Colmarer Feld : bord du Canal de Colmar (alt. : 189 m)

Angelica sylvestris L.
Anthriscus sylvestris (L.) Hoffmann
Bunias orientalis L.
Carex acutiformis Ehrh., Carex hirta L., Carex paniculata L., Carex riparia Curt.
Cerastium fontanum Baumg.
Cirsium vulgare (Savi) Ten.
Dactylis glomerata L.
Echinops sphaerocephalus L.
Equisetum arvense L.
Filipendula ulmaria (L.) Maxim.
Galium aparine, Galium album Mill. (syn.: Galium mollugo L. subsp. erectum Syme)
Glechoma hederacea L.
Heracleum sphondylium L.
Iris pseudacorus L.
Knautia arvensis (L.) Coulter
Lamium album L.
Lotus corniculatus L.
Lycopus europaeus L.
Lysimachia vulgaris L.
Matricaria discoidea DC.
Medicago lupulina L.
Poa trivialis L.
Potentilla reptans L.
Prunus spinosa L.
Ranunculus acris L., Ranunculus repens L.
Reseda lutea L.
Rumex acetosa L., Rumex crispus L., Rumex hydrolapathum Huds.
Salix alba L.
Sanguisorba minor Scop.
Securigera varia (L.) Lassen
Silene latifolia Poiret subsp. alba (Mill.) Greuter et Burdet
Silene vulgaris (Moench) Garcke
Symphytum officinale L.
Tanacetum vulgare L.
Taraxacum sp., section Ruderalia
Valeriana officinalis L. subsp. repens (Host) O. Bolos et Vigo
Vicia sativa L.
Viola hirta L.

Urschenheim : forêt communale (ouest) (alt. : 186 m)

lisières :

Acer campestre L.
Acer pseudoplatanus L.
Ajuga genevensis L.
Brachypodium sylvaticum (Huds.) Beauv.
Carex divulsa Stockes subsp. leersii (Kneucker) W. Koch
Carpinus betulus L.

Cerastium glomeratum Thuill.
Cerasus avium (L.) Moench
Clematis vitalba L.
Cornus sanguinea L.
Crataegus monogyna Jacq.
Euonymus europaeus L.
Euphorbia cyparissias L.
Fragaria vesca L.,
Fragaria viridis Weston (LRA)
Humulus lupulus L.
Hypericum perforatum L.
Ligustrum vulgare L.
Lithospermum officinale L.
Origanum vulgare L.
Poa annua L., Poa pratensis L.
Potentilla reptans L.
Sambucus nigra L.
Ulmus minor Mill.
Urtica dioica L.
Veronica chamaedrys L.
Viburnum lantana L.

sous-bois :

Allium ursinum L.
Arum maculatum L.
Brachypodium sylvaticum (Huds.) Beauv.
Capsella bursa-pastoris (L.) Med.
Carex sylvatica L.
Clematis vitalba L.
Cornus sanguinea L.
Eupatorium cannabinum L.
Geranium robertianum L., Geranium rotundifolium L.
Geum urbanum L.
Hedera helix L.
Heracleum sphondylium L.
Hypericum hirsutum L.
Lamium album L.
Ligustrum vulgare L.
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Primula elatior (L.) Hill
Sambucus nigra L.
Stachys sylvatica L.
Urtica dioica L.
Viola hirta L.

dans un pré attenant :

Ajuga genevensis L.
Alopecurus pratensis L.
Brachypodium sylvaticum (Huds.) Beauv.
Bromus hordeaceus L., Bromus sterilis L.
Cerastium fontanum Baumg.
Cirsium arvense (L.) Scop., Cirsium vulgare (Savi) Ten.
Crepis biennis L.
Dactylis glomerata L.
Daucus carota L.
Euphorbia cyparissias L.
Fragaria viridis Weston (LRA)
Glechoma hederacea L.

Hypericum hirsutum L.
Lamium album L.
Lolium perenne L.
Medicago lupulina L.
Myosotis arvensis (L.) Hill
Phleum pratense L.
Plantago lanceolata L., Plantago major L.
Poa trivialis L.
Ranunculus repens L.
Senecio jacobea L.
Symphytum officinale L.
Taraxacum sp., section Erythrosperma, Taraxacum sp., section Ruderalia
Tragopogon pratensis L. (lato sensu)
Urtica dioica L.
Veronica chamaedrys L., Veronica persica Poiret
Vicia sativa L. subsp. nigra (L.) Ehrh. (syn.: Vicia sativa L. subsp. angustifolia (L.) Batt)

Wickerschwihr, bord du Canal de Colmar (alt. : 189 m)

Alliaria petiolata (Bieb.) Cavara et Grande
Anthriscus sylvestris (L.) Hoffmann
Arctium lappa L.
Arrhenaterum elatius (L.) Beauv. ex J. et C. Presl
Barbarea vulgaris R. Brown
Bunias orientalis L.
Calystegia sepium (L.) R. Brown
Capsella bursa pastoris (L.) Med.
Carex acutiformis Ehrh., Carex hirta L., Carex paniculata L., Carex riparia Curtis
Chaerophyllum temulum L.
Cirsium vulgare (Savi) Ten.
Conium maculatum L.
Crepis biennis L.
Dipsacus pilosus L.
Epilobium hirsutum L.
Equisetum arvense L.
Erodium cicutarium (L.) L'Hérit.
Filipendula ulmaria (L.) Maxim.
Galium album Mill (syn.: Galium mollugo L. subsp. erectum Syme), Galium aparine L.
Geranium pyrenaicum Burm. f.
Humulus lupulus L.
Lamium purpureum L.
Lysimachia vulgaris L.
Matricaria discoidea DC.
Polygonum aviculare L.
Potamogeton pectinatus L.
Potentilla reptans L.
Ranunculus repens L.
Reseda lutea L.
Salix alba L., Salix purpurea L. subsp. lambertiana (Smith) Macreight,
Salix triandra L., Salix viminalis L.
Scrophularia nodosa L., Scrophularia umbrosa Dum.
Senecio vulgaris L.
Sisymbrium officinale L.
Sonchus asper (L.) Hill
Stellaria media (L.) Vill. subsp. media
Symphytum officinale (L.) Scop.
Taraxacum sp., section Ruderalia
Thlaspi arvense L.
Valeriana officinalis L. subsp. repens (Host) O. Bolos et Vigo
Veronica persica Poiret, Veronica serpyllifolia L.

Vicia hirsuta (L.) S.F. Gray, Vicia sativa L.

Widensolen : forêt communale (alt. : 189 à 192 m)

chemins, lisières, coupes forestières

Ajuga genevensis L.
Allium ursinum L.
Anemone nemorosa L
Anthoxanthum odoratum L.
Aquilegia vulgaris L.
Arabis hirsuta (L.) Scop. subsp. hirsuta
Atropa bella-dona L.
Barbarea vulgaris R. Brown
Berberis vulgaris L.
Bryonia dioica Jacq.
Carex flacca Schreb., Carex pallescens L., Carex sylvatica Huds., Carex tomentosa L.
Carpinus betulus L.
Cerastium arvense L., Cerastium brachypetalum Pers., Cerastium fontanum Baumg., Cerastium glomeratum Thuill., Cerastium pumilum Curt., Cerastium semidecandrum L.
Crataegus laevigata (Poiret) DC., Crataegus monogyna Jacq., Crataegus x media Bechst. (Crataegus laevigata x monogyna)
Cynoglossum officinale L.
Dactylis glomerata L.
Dryopteris filix-mas (L.) Schott
Euphorbia cyparissias L.
Fragaria vesca L., **Fragaria viridis** Weston (LRA)
Galium album Mill. (syn.: Galium mollugo L. subsp. erectum Syme)
Geranium robertianum L.
Geum urbanum L.
Helleborus foetidus L.
Hypericum perforatum L.
Inula conyzae (Griesselich) Meikle
Lamium galeobdolon (L.) L.
Ligustrum vulgare L.
Lithospermum purpurocaeruleum L. (LRA)
Luzula campestris (L.) DC., Luzula forsteri (Smith) DC., Luzula multiflora (Ehrh.) Lej.
Mahonia aquifolium (Pursh) Nutt.
Medicago minima (L.) L.
Melica nutans L.
Milium effusum L.
Moehringia trinervia (L.) Clairv.
Myosotis arvensis (L.) Hill
Neottia nidus-avis (L.) L.C.M. Rich.
Orchis mascula (L.) L., Orchis purpurea Jacq.
Poa annua L., Poa nemoralis L.
Pulmonaria obscura Dum.
Potentilla argentea L., Potentilla neumanniana Reichenb.
Reseda luteola L.
Rhamnus cathartica L.
Ribes uva-crispa L.
Rosa arvensis Huds.
Senecio viscosus L., Senecio vulgaris L.
Stellaria holostea L.
Taraxacum sp., section Erythrosperma, Taraxacum sp., section Ruderalia
Teucrium scorodonia L.
Ulmus minor Mill.
Veronica serpyllifolia L.
Vicia sepium L.
Vinca minor L.

Vincetoxicum hirundinaria Med.
Viola reichenbachiana Jord. ex Boreau

clairières

Ajuga genevensis L.
Anthoxanthum odoratum L.
Arabidopsis thaliana (L.) Heynh.
Arabis hirsuta (L.) Scop.
Avenula pubescens (Huds.) Dum.
Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.
Carex caryophyllea Latourr., Carex divulsa Stockes subsp. divulsa, Carex divulsa subsp. leersii (Kneucker) W. Koch, Carex flacca Schreb.
Cerastium arvense L., Cerastium brachypetalum Pers. subsp. brachypetalum, Cerastium fontanum Baumg. Cerastium pumilum Curt. subsp. pumilum, Cerastium semidecandrum L.
Cynoglossum officinale L.
Erophila verna (L.) Chevall. subsp. verna
Eryngium campestre L.
Euphorbia cyparissias L.
Fragaria viridis Weston (LRA)
Geranium columbinum L.
Helianthemum nummularium (L.) Mill. subsp. nummularium
Hippocrepis comosa L.
Hypericum perforatum L.
Luzula campestris (L.) DC.
Melica nutans L.
Myosotis ramosissima Rochel ex Schult.
Poa pratensis L. subsp. angustifolia (L.) Gaudin
Polygala vulgaris L. subsp. vulgaris
Potentilla argentea L., Potentilla incana P. Gaertn., B. Mey et Scherb. (syn.: Potentilla arenaria P. Gaertn., B. Mey et Scherb.), Potentilla neumanniana Reichenb.
Potentilla rupestris L. (LRA)
Rumex acetosella L. var. tenuifolius Wallroth
Sagina apetala Ard. subsp. apetala
Taraxacum sp., section Erythrosperma
Teucrium chamaedrys L. subsp. chamaedrys
Trifolium repens L.
Valeriana dioica L.
Veronica arvensis L.
Vincetoxicum hirundinaria Med.
Viola riviniana Reichenb.

Remerciements : à Primo Moro pour les notes prises sur le terrain.

Cours inférieur de la Bruche

De Dinsheim à Wolfisheim, Bas-Rhin

Session du 26 août 2006

guides : Jean-Pierre Berchtold, Hugues Tinguy et Claude Walter
compte rendu : Jean-Pierre Berchtold

en gras : taxons protégés aux niveaux national (PN) ou régional (PR), ou figurant sur la liste rouge alsacienne (LRA).
Les listes ne sont pas exhaustives.

Mutzig, gare SNCF *(alt. 192 m)*

Le rendez-vous ayant été fixé à la gare de Mutzig, l'exploration rapide d'un terrain vague longeant la voie ferrée a permis de relever la présence de :

Amaranthus retroflexus L.
Atriplex patula L.
Chaenorrhinum minus (L.) Lange
Chenopodium album L.
Chondrilla juncea L.
Erigeron annuus (L.) Desf. (syn.: Stenactis annua (L.) Less.)
Fallopia dumetorum (L.) Holub
Lactuca serriola L. f. serriola, Lactuca serriola L. f. integrifolia Bogenhard
Lepidium virginicum L.
Linaria vulgaris Mill.
Pastinaca sativa L. subsp. sativa var. pratensis Pers.
Picris hieracioides L.
Poa compressa L.
Potentilla argentea L., Potentilla intermedia L.
Setaria viridis (L.) Beauv.
Tragus racemosus (L.) All.
Verbascum densiflorum Bertol.

Dinsheim

rive gauche de la Bruche et ripisylve, à proximité de la RN 420 (alt. 206 m) :

Bidens frondosa L.
Carex brizoides L., Carex pendula Hudson, Carex remota Jusl. ex L., Carex sylvatica Hudson
Elymus caninus (L.) L. (syn.: Roegneria canina (L.) Nevski)
Epilobium hirsutum L.
Fallopia dumetorum (L.) Holub, Fallopia japonica (Houtt.) Ronse Decraene
Festuca altissima All., Festuca gigantea (L.) Vill.
Galeopsis tetrahit L.
Geum urbanum L.
Humulus lupulus L.
Impatiens glandulifera Royle
Lathyrus sylvestris L.
Luzula sylvatica (Hudson) Gaudin
Mentha aquatica L., Mentha arvensis L.
Milium effusum L.
Myosoton aquaticum (L.) Moench
Pastinaca sativa L. subsp. sativa var. pratensis Pers.
Phalaris arundinacea L.
Poa nemoralis L.
Polygonum hydropiper L., Polygonum lapathifolium L., Polygonum mite Schrank
Salix purpurea L. var. lambertiana (Smith) Koch

Salix x rubens Schrank (Salix alba x fragilis)
Salix viminalis L.
Scirpus sylvaticus L.
Scophularia umbrosa Dum.
Senecio erucifolius L.
Senecio ovatus (P. Gaertn., B. Mey et Scherb.) Willd. (syn.: Senecio fuchsii C.C. Gmel.)
Tilia platyphyllos Scop.
Torilis japonica (Houtt.) DC.
Ulmus laevis Pallas (LRA)
Urtica dioica L.

Holtzheim

ripisylve le long de la rive gauche de la Bruche en amont de Holtzheim et environs (alt. 149 m) :

Acer negundo L. var. californica
Aethusa cynapium L. subsp. elata (Friedl. ex Hoffmann) Schübl. et Martens
Agrimonia procera Wallroth
Arctium lappa L.
Chaerophyllum bulbosum L. (PR)
Elymus caninus (L.) L. (syn.: Roegneria canina (L.) Nevski)
Euonymus europaeus L.
Fallopia dumetorum (L.) Holub
Fraxinus excelsior L.
Heracleum sphondylium L.
Quercus robur L.
Solidago canadensis L., Solidago gigantea Ait.
Urtica dioica L.
Verbascum densiflorum Bertol., Verbascum nigrum L.

le long et au voisinage d'un bras mort en connexion avec la Bruche (alt. 150 m) :

Acer negundo L. var californica
Aethusa cynapium L. subsp. elata (Friedl. ex Hoffmann) Schübl. et Martens
Chenopodium polyspermum L.
Cruciata laevipes Opiz.
Epilobium ciliatum Rafin., Epilobium hirsutum L.
Galinsoga quadriradiata Ruiz et Pavon
Humulus lupulus L.
Hypericum tetrapterum Fries
Impatiens glandulifera Royle
Ludwigia palustris (L.) S. Elliott (PR)
Lythrum salicaria L.
Lysimachia vulgaris L.
Myosotis scorpioides L. subsp. scorpioides
Myosoton aquaticum (L.) Moench
Phalaris arundinacea L.
Polygonum hydropiper L., Polygonum lapathifolium L., Polygonum mite Schrank,
Polygonum persicaria L.
Scrophularia nodosa L., Scrophularia umbrosa Dum.
Scutellaria galericulata L.

dans une clairière voisine (alt. : 151 m) :

Astragalus glycyphyllos L.
Chaerophyllum bulbosum L. (PR)
Dianthus carthusianorum L.
Eryngium campestre L.
Fragaria vesca L.

Helianthemum nummularium (L.) Mill. subsp.nummularium
Hypericum perforatum L.
Pimpinella saxifraga L.

commune de Holtzheim, sous le pont sur la Bruche (alt. : 148 m) :

Bidens frondosa L., Bidens tripartita L.
Chenopodium polyspermum L.
Coniza canadensis (L.) Cronq.
Epilobium hirsutum L.
Galinsoga quadriradiata Ruiz. et Pav.
Leersia oryzoides (L.) Swartz (PR)
Myosoton aquaticum (L.) Moench
Polygonum hydropiper L., Polygonum lapathifolium L., Polygonum mite Schrank,
Polygonum persicaria L.
Portulaca oleracea L.
Rorippa palustris (L.) Besser

dans une friche (alt. 149 m) :

Amaranthus bouchonii Thell., Amaranthus hybridus L.
Anagallis arvensis L.
Carduus crispus L.
Chenopodium polyspermum L.
Conium maculatum L.
Conyza canadensis (L.) Cronq.
Elymus repens (L.) Gould
Euphorbia heliosopia L., Euphorbia lathyris L.
Fagopyrum esculentum Moench
Foeniculum vulgare Mill.
Galeopsis tetrahit L.
Pastinaca sativa L. subsp. sativa var. pratensis Pers.
Verbascum densiflorum Bertol., Verbascum nigrum L.

Wolfisheim : Lieudit Brischaltarm (alt. 143 m)

sur un banc de gravier le long de la Bruche, et dans le voisinage :

Allium oleraceum L.
Angelica sylvestris L.
Amaranthus blitum L., Amaranthus bouchonii Thell., Amaranthus hybridus L.
Bidens frondosa L.
Chaerophyllum bulbosum L. (PR)
Cuscuta europaea L. (LRA). *Sur Urtica dioica*
Epilobium hirsutum L., Epilobium roseum Schreber
Galinsoga quadriradiata Ruiz et Pavon
Helianthus tuberosus L.
Leersia oryzoides (L.) Swartz (PR)
Myosoton aquaticum (L.) Moench
Polygonum hydropiper L., Polygonum lapathifolium L., Polygonum mite Schrank
Rorippa amphibia (L.) Besser, Rorippa palustris (L.) Besser
Sedum telephium L. subsp. fabaria (Koch) Syme
Urtica dioica L.

le long et à proximité d'un bras mort (Brischaltarm) en connexion avec la Bruche :

Amaranthus blitum L.
Bidens frondosa L.
Corrigiola litoralis L. (LRA)
Cyperus fuscus L.

Elodea nuttalii (Planch.) St John
Galinsoga quadriradiata Ruiz et Pavon
Gnaphalium uliginosum L.
Leersia oryzoides (L.) Swartz (PR)
Lemna minor L.
Myosoton aquaticum (L.) Moench
Oxalis fontana Bunge
Poa palustris L.
Polygonum minus Hudson
Pulicaria vulgaris Gaertner (PN)
Rorippa amphibia (L.) Besser, Rorippa palustris (L.) Besser
Salix purpurea var. lambertiana, Salix viminalis L.
Solanum dulcamara L.
Stachys palustris L.
Torilis japonica (Houtt.) DC.
Veronica anagallis-aquatica L.

Remerciements : à Primo Moro pour les notes prises sur le terrain.

Ptéridoflore entre Oberried et Notschrei (Forêt Noire)

Guide et compte rendu : Claude Jérôme

Session de terrain du 23 septembre 2006

Cette sortie auto-pédestre se proposait de montrer des Ptéridophytes remarquables et des Lycopodes dans la vallée de la Brugga entre Oberried (alt.: 450 m) et Notschrei (1 120 m), lors de 6 arrêts permettant la visite de 7 stations.
Nombre de participants : 14.

Matin

Arrêt 1 : lieudit "Schneeberg" (560 m). Eboulis de roches (gneiss). En bas des éboulis : *Cryptogramma crispa* (L.) R. Brown, *Huperzia selago* (L.) Bernhardi. En haut : *Dryopteris affinis* (Lowe) Fraser-Jenkins subsp. *cambrensis* (Sabransky) Fraser-Jenkins (syn.: *D. affinis* subsp. *stilluppensis* auct., non (Sabransky) Fraser-Jenkins) et *D. affinis* subsp. *pseudodisjuncta* Oberholzer & von Tavel ex Fraser-Jenkins (ces deux sous-espèces n'ont pas été signalées à ce jour dans le massif vosgien).

Arrêt 2 : lieudit "Holdenschlag" (650 m). Eboulis de roches. *Huperzia selago* en bordure, et de nombreuses touffes de *Dryopteris affinis* subsp. *cambrensis*.

Arrêt 3 : lieudit "Schmelzplatz" (850 m). Bords boisés d'un ruisseau : *Dryopteris remota* (A. Braun) Druce, *Dryopteris expansa* (C. Presl) Fraser-Jenkins, *Phegopteris connectilis* (Michaux) Watt, ainsi que la mousse *Hookeria lucens* (J. Hedwig) J.E. Smith. Pique-nique dans la clairière adjacente à 13 h.

Après-midi

Arrêt 4 : lieudit "Notschrei" (1 120 m), à proximité du parking, sous futaie : *Athyrium x reichsteinii* Schneller & Rasbach, hybride entre *A. filix-femina* L. et *A. distentifolium* Tausch, décrit et nommé en 1984 seulement.

Arrêt 5 : lieudit "Kreutzletobel" (1 010 m).
station 1 : forêt clairsemée à l'est de la route : *Lycopodium annotinum* L. (peu abondant) et *Dryopteris x ambroseae* Fraser-Jenkins et Jermy, hybride entre *D. dilatata* (Hoffmann) A. Gray et *D. expansa* (C. Presl) Fraser-Jenkins.
station 2 : forêt à l'ouest de la route : magnifique exemple de l'association phytosociologique du Vaccinio-Piceetum, avec *Vaccinium myrtillus* L., *Lycopodium annotinum* (abondant), sphaignes, résineux, etc.

Arrêt 6 : lieudit "Eislöcher", près du Küfermatteshof, vallon de St Wilhelm (850 m).
Magnifique chaos rocheux d'origine glaciaire (Würm). Les blocs, de taille impressionnante, sont tapissés de mousses. La température de l'air, dans les trous et interstices, est de 5 à 10°C inférieure à celle des alentours, ce qui explique l'appellation populaire du lieu. En bordure, beaux exemplaires de *Lycopodium annotinum* et de *Huperzia selago*.

Note : dans ce compte rendu n'ont pas été mentionnées des fougères courantes comme *Dryopteris filix-mas*, *D. dilatata*, *Blechnum spicant*, etc.

Bibliographie

Jérôme, C., Botanique et histoire : *Athyrium x reichsteinii* dans le massif vosgien. *Bull. Soc. Hist. nat. de Colmar*, vol. 64, 2002, 39-45.

Lüth, M., Moosgesellschaften und Gesellschaftskomplexe auf Blockhalden im Südschwarzwald in der Umgebung Freiburgs. *Beih. Veröff. Naturschutz Landschaftspflege Bad.-Württ.*, 58, Karlsruhe 1990, 1-88 *(excellente explication de l'origine et de l'originalité des "Eislöcher").*

Le Poirier de Bollwiller, *Sorbopyrus auricularis* (J. H. Knoop) C. K. Schneider

Réhabilitation d'une espèce fruitière méconnue de J. Bauhin

Michel Hoff

The Bollwiller pear tree *Sorbopyrus auricularis* (J.H. Knoop) C.K. Schneider (×*Sorbopyrus bollwilleriana* [Linnaeus] H. Zabel), is an intergeneric hybrid between the chequer tree (*Sorbus aria* [C. Linnaeus] H. J. N. Crantz) and the common pear tree (*Pyrus communis* C. Linnaeus). A rare type of fruit-tree, it was first produced in the Gardens of the Château de Bollwiller (Haut-Rhin) in eastern France and has since only been reproduced by grafting. Only a few examples are to be found worldwide. The Bollwiller pear tree is a rare intergenic hybrid, whose genetic make-up deserves study. This article gives the tree's nomenclature, as well as its morphology and history.

Keywords: Rosaceae, hybrid, arboriculture, Alsace, France

Adresse de l'auteur:
Dr. Michel Hoff
Herbier, Institut de Botanique
Université Louis Pasteur
28, rue Goethe
67083 Strasbourg / France
michel.hoff@bota-ulp.u-strasbg.fr

Admis: 23. Januar 2007

Le poirier de Bollwiller est un arbre fruitier rare de la famille des Rosacées. Il a été créé à la fin du 16ème siècle dans les jardins du château de Bollwiller. Il s'agit d'un hybride intergénérique entre le genre *Sorbus* (sorbier) et le genre *Pyrus* (poirier et pommier). Ses deux parents sont l'alouchier (*Sorbus aria* [C. Linnaeus] H.J.N. Crantz) et le poirier commun (*Pyrus communis* C. Linnaeus). Il est, depuis sa création, diffusé par greffe à partir de cet ancêtre unique. Les greffons sont généralement implantés sur le poirier commun *(Pyrus communis)*. Décrit sous le nom de *Pyrus pollweria* par Linné en 1771 à partir de la citation et de la gravure de J. Bauhin (1650), il aurait été précédemment décrit par le célèbre pomologue allemand J.H. Knoop en 1763 sous le nom de *Pyrus auricularis*, d'où son nom actuel de *Sorbopyrus auricularis*. Diffusé par les pépinières Baumann de Bollwiller au 19ème siècle, il est planté dans plusieurs jardins botaniques mais ne semble plus être cultivé pour ses fruits. Il est appelé communément le «Poirier de Bollwiller» ou «Bollwyller Pear». Il s'agit donc fort vraisemblablement d'un clone.

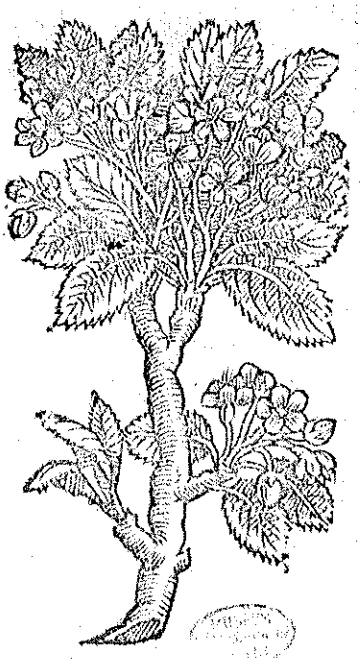

Fig. 1: Gravure de *Pirus polvvilleriana* J. Bauhin, 1650
Ouvrage du Laboratoire de Phanérogamie du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

Historique

Nomenclature prélinnéenne

= *Pirus polvvilleriana* J. Bauhin, J.H. Cherler Historia plantarum universalis... Ebroduni (Yverdon), 1: 59 (1650) *«polwileriana»*

= *Pyrus multiflora umbellifera* Chabraeus, Sc. I, c. ic. (1666)

Diagnose et gravure de J. Bauhin

Pirus polvvilleriana

(Révision du texte latin et traduction par F. Hoff)

Descriptio: Piri genus pulcherrimum & rarissimum habent generosi D. Barones à Polluuiller, quod «Rotbirle» vocant, cuius arbor est procera, ut Piri magnæ, ramis ad cœlum surrectis, cortice ceu cæterarum Pirorum vestitis.

32

Folia: Folia Pirorum foliis dissimilia, inter Piri et Mali media, ad Mali tamen magis accedentia, vel potius Sorbi Alpinæ, sed minora, oblonga, infra incana densàque lanigine pubescentia, suprà quoque pilosa, sed minus multo, atrouirentia, splendida, serrata.

Flores: Flores e surculis, ut in Sorbo Alpina, crassis, multi simul iuncti, ad 40-vsque interdum, umbellam aemulantes, odore satis iucundo, ex pediculis partim longis, quadrantalibus, ex oculis prodentibus, partim brevibus, uncialibus, semuncialibus, ex longioribus exortis. Flores singuli quinis constant foliis, ut in Piro, sed minoribus, nec ita candidis, ad luteum inclinantibus: apices, ut in Piris, rubentes.

Fructus: Fructus sunt Pirorum forma, sic ut non immerito Pira dici possint: parui ut Pira moschatella, nec maiores, nonnumquam etiam minores extremo pollicis articulo, si ad unguem resecetur, externe rubentes, interdum punctulis albis notati, interne lutei: in quibus semina eadem quae Piris, iucundi saporis.

Semina: Ubi matura sunt, facile decidunt agitata arbore. Aliquandiu a collectione asseruantur, deinde, ut cætera pleraque Pira, fracescunt.

Locus: Arbores has vidimus primum Polluillæ in Alsatia, dein etiam Vvatuillae in horto D. a Flachslander, praeterea Massocouii in horto Baronum a Polluiller, ubi inserta etiam fuit Piris sylvestribus, nec hanc alibi notam comperimus, licet quam plurimis demonstratam. Inde accepimus dono surculos, quos Montb. in horto Principis inserendos curauimus, & iam aliquot arbusculas habemus, quae tamen nondum floruere.

Tempus: Floret Aprilis fine & ad Maii medium vsque. Anno 1599. Ex inopinato vetusta & clata eiusmodi Pira protulit in horto E.C. VVirt. praedicto, quae matura Iunio. Magna ei similitudo cum Sorbo Alpina, ex qua forte per insitionem eius origo.

Le poirier de Bollwiller

Description: Les nobles Barons de Bollwiller possèdent un genre de poirier très beau et très rare, qu'ils appellent «Rotbirle», dont l'arbre est de haute taille, comme celui d'un grand poirier, avec les branches levées vers le ciel, couvert d'une écorce semblable à celle des autres poiriers.

Feuilles: Les feuilles sont différentes des feuilles de poiriers, intermédiaires entre celles du poirier et celles du pommier, mais toutefois plus proches de celles du pommier, ou plutôt du *Sorbus alpina* (Note de M. Hoff: probablement *Sorbus chamaemespilus* [C. Linnaeus] H.J.N.Crantz, Stirp. Austr. Fasc. 2: 40 [1763]), mais plus petites, oblongues, par dessous blanches et couvertes d'un duvet dense, par-dessus également pileuses, mais moins abondamment, vert foncé, brillantes, dentelées.

Fleurs: Les fleurs sortent de jeunes branches épaisses, comme dans le *Sorbus alpina*, groupées en grand nombre, parfois jusqu'à quarante, en forme d'ombelle, d'une odeur assez agréable, sur des pédoncules en partie longs d'un quart de pied et sortant des *oeils*, en partie courts, longs d'un pouce ou d'un demi-pouce, sortis des pédoncules plus longs. Chaque fleur est formée de cinq pétales foliacées, comme dans le poirier, mais plus petits et moins blancs, tendant vers le jaune: les apex, comme dans les poiriers, sont rougeâtres.

Fruits: Les fruits ont la forme de poires, de sorte qu'on peut à juste titre les appeler

poires: ils sont petits comme les poires de pirus *moschatella* (Note de J. Bauhin: Sur le *Pirus moschatella*: v. p. 35. Note de M. Hoff: = *Pyrus moschatella* P.A. Poiteau et P.J.F. Turpin in P.A. Poiteau, Pomol. Franc. 3: t 65 = *Pyrus communis* Linnaeus, Sp. Pl.; 479 [1753]), et pas plus grands, parfois même plus petits que la phalange extrême du pouce si on la coupait à l'ongle, rougeâtres à l'extérieur, parfois marqués de petits points blancs, jaunes à l'intérieur: les graines qu'on y trouve sont les mêmes que pour les poiriers, d'une saveur agréable.

Graines: Lorsqu'elles sont mûres, les poires tombent facilement si l'on secoue l'arbre. Elles sont conservées assez longtemps en collection, mais ensuite, comme la plupart des autres poires, elles pourrissent.

Lieux: Nous avons vu ces arbres d'abord à Bollwiller en Alsace, ensuite également à Wattwiller dans le jardin de M. de Flachslander, et en outre à Masevaux (Massocoui[us]) dans les jardins des barons de Bollwiller, où ce poirier a été aussi greffé dans des poiriers sylvestres (Note de J. Bauhin: *pirus sylvestris* v. p. 57–59. Note de M. Hoff: *Pyrus sylvestris* C. Moench, Meth.: 679 = *Pyrus communis* Linnaeus, Sp. Pl. 479 [1753] = *pyraster* = *Pyrus pyraster* F.A.L. Burgsdorff, Anl. Erzieh. Holzart. 2: 193 [1787]) et nous n'avons pas appris qu'il ait été signalé ailleurs, bien qu'il ait été cité en beaucoup d'endroits. C'est pourquoi nous avons reçu des boutures, que nous avons fait greffer à Montbéliard dans le jardin du Prince, et nous avons déjà quelques petits arbres, qui n'ont cependant pas encore fleuri.

Temps: Il fleurit de la fin d'avril au milieu de mai. En l'an 1599, par hasard, un haut et vieux poirier de cette espèce a produit des poires dans le jardin du Comte de Wurttemberg, qui ont été mûres en juin. Il a une grande ressemblance avec le *Sorbus alpina*, duquel il tire peut-être son origine par greffe.

Nomenclature

Sorbopyrus: C.K. Schneider, Illustr. Handb. Laubholzk., 1: 666, 667, fig. 365 a–d (1906) (*Pyrus* C. Linnaeus 1753 × *Sorbus* C. Linnaeus 1753); Feddes Repert. Nov. Sp. 2: 133 (1906); A. Rehder, Manual of Cultivated Trees and Shrubs Hardy in North America: 382 (1947).

= *Lazarolus* F.C. Medikus, Philos. Bot. 1: 155 (1789).

Type: *L. pollveria* (C. Linnaeus) F.C. Medikus (Gesch. Regensburg. Bot. Ges. 81. 1793) (*Pyrus pollveria* C. Linnaeus) = *Bollwilleria* H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft, 1907, 16: 76 (1907). Type non désigné. = *Pyraria* A. Chevalier, Rev. Int. Bot. Appl. Agric. Trop., 5: 729 (1925) (= *Pyrus* C. Linnaeus ×*Sorbus* sectio *Aria* C.H. Persoon 1831). Type non désigné.

Le genre *Sorbopyrus* résulte de l'hybridation de l'alouchier: *Sorbus aria* (C. Linnaeus) H.J.N. Crantz, Stirp. Austr., ed. 1, 2: 45 (1763) et du poirier commun: *Pyrus communis* C. Linnaeus, Sp. Pl.: 479 (1753). Selon les auteurs cette hybridation aurait donné naissance à deux taxons hybrides: ×*Sorbopyrus auricularis* (J.H. Knoop) C.K. Schneider et *Sorbopyrus malifolia* (Spach) C.K. Schneider ex W.J. Bean.

×*Sorbopyrus auricularis* (J.H. Knoop) C.K. Schneider, Illustr. Handb. Laubholzk., 1: 666, fig. 365a–l (1906) (*Sorbus aria* ×*Pyrus*

communis); A. Rehder, Manual of Cultivated Trees and Shrubs in North America: (1927); G. Hegi, Illustrierte Flora von Mittel-Europa 4 (2): 705 (); A. Rehder, Manual of Cultivated Trees and Shrubs Hardy in North America: 382 (1947); F. Encke, et al. in Zander: Handwörterbuch der Pflanzennamen, ed. 13 (1984); G. Krüssmann, Handbuch der Laubgehölze, (1984); A. Rehder, Bibliography of cultivated trees and shrubs (1949); C.A. Stace, Hybrid. & Fl. Brit. Isles: 238 (); G.H. Parent, Bull. Acad. Soc. Lorraines Sciences 35 (1): (1996); S. Cafferty, C.E. Jarvis, Taxon 51: 543 (2002).

Basionyme:
= *Pyrus* ×*auricularis* J.H. Knoop, Pomologia, 2: 38, tab. 4 (1763); K. Koch (1869).
Note: Johan Herman Knoop (1700–1769) était un pomologue allemand de Marienburg (près de Leeuwarden). Ses herbiers ne sont pas connus.

Synonymie nomenclaturale:
= *Bollwilleria auricularis* (J.H. Knoop) H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft 1907, 16: 76 (1907).
= *Pyraria auricularis* (J.H. Knoop) A. Chevalier, Rev. Bot. Appl. Agric. Trop., 5: 730 (1925).

Synonymie taxonomique concernant la dénomination *«Bollwiller»*:
= *Pyrus pollveria* C. Linnaeus, Mant. Pl. Alt.: 244 (1771); M.B. Borkhausen, Theoretisch-praktisch Handbuch der Forstbotanik und Forstechnologie 2: 125 (1803) in Rev. Hortic. 416 f. 76, 78 (1885) *«pollweriana»;* C.C. Gmelin, Flore Badensis, Alsatica et confinium regionum 2: 386 (1806) *«polvilla»;* A.L.S. Lejeune, Fl. Env. Spa 2: 311 (1813); A.P. De Candolle in J.B.P.A.M. de Lamarck & A.P. De Candolle, Fl. Fr., ed. 3, 5: 530 (1815) *«bollwylleriana»;* A.L.S. Lejeune, Rev. Fl. Spa: 94 (1825); J.H.F. Link, Handbuch 2: 80 (1831) *«pollwylleriana»;* K.F.W. Wallroth, Erster Beitrag zur Flora hercynica: 205 (1840); J.G. Loudon, Arboretum et Fruticetum Britannicum, 2 (3): 890 (1844) *«bollwylleriana»;* F. Kirschleger, Flore d'Alsace et des contrées limitrophes 1: 258 (1852); F. Kirschleger, Flore d'Alsace et des contrées limitrophes 2: 454 (1857); J. Koch, Synopsis Florae Germanicae et Helveticae 2 (1): 260 (1869); F. Kirschleger, Flore Vogéso-Rhénane 1: 180 (1870) *«pollwilleriana»;* J. Decaisne, Le Jardin fruitier du Museum, ou Iconographie de toutes les Espèces-Variétés d'Arbres fruitiers cultivés dans cet Etablissement avec leur Description, leur Histoire, leur Synonymie 1: t. 31 (1872) *«pollwilleriana»;* M.M. Gillet et J.H. Magne, Nouvelle Flore Française, 3ème éd.: 155 (1875); F. Hedlung, Monographie der Gattung *Sorbus*: 84 (1901); A. Rehder, Bibliography of cultivated trees and shrubs (1949); G.H. Parent, Bull. Acad. Soc. Lorraines Sciences 35 (1): (1996).

35

= *Lazarolus pollveria* (C. Linnaeus) F.C. Medikus, Gesicht. Regensburg. Bot. Ges.: 81 (1793).
= *Lazarolus pollveria* (C. Linnaeus) M.B. Borkhausen, Roem. Arch. 1 (3): 88, *«pollvilleriana»;* Handb. Forstb. 2: 1251 (1803).
= *Lazarolus pollveria* (C. Linnaeus) F.C. Medikus ex Garden Kew, Polypet: 177 (1894), *«pollvillerii»*.
= *Azarolus pollvilleria* M.B. Borkhausen, Theoretisch-praktisch Handbuch der Forstbotanik und Forsttechnologie 2: 1251 (1803), *«pollvilleriana»;* A. Rehder, Bibliography of cultivated trees and shrubs (1949), *«pollveriana»;* G.H. Parent, Bull. Acad. Soc. Lorraines Sciences 35 (1): (1996).
= *Sorbus ×pollveria* (C. Linnaeus) H. Zabel (1902), *«bollwylleriana»;* G. Hegi, Illustrierte Flora von Mittel-Europa; G.H. Parent, Bull. Acad. Soc. Lorraines Sciences 35 (1): (1996).
= *Sorbopyrus pollveria* (C. Linnaeus) H. Zabel (1902), *«bollwylleriana»;* P. Fournier, Arbres, Arbustes et Fleurs de pleine terre 2: 294 (1952), *«bollwilleriana»;* P. Fournier, Quatre Fl. Fr.: 518 (1936); G.H. Parent, Bull. Acad. Soc. Lorraines Sciences 35 (1): (1996).

Type: cité par Linné: Habitat in Germania. Ott. Munchhausen L.B.
Lectotype: [Icon.] *«Pirus polwileriana»* J. Bauhin et J.H. Cherlert, Hist. Pl. 1: 59 (1650), désigné par Aldasoro et Aedo, Taxon 51: 543 (2002).
Epitype: Cultivated material, Jardin des Plantes, Paris, 4–8 Apr. 1815, Herb. J. Gay (K) désigné par Aldasoro et Aedo, Taxon 51: 543 (2002).

Autres synonymies taxonomiques:
= *Pyrus irregularis* O. Münchhausen, Hausvater 5: 246 (1770); A. Rehder, Bibliography of cultivated trees and shrubs (1949).
= *Pyrus ×tomentosa* C. Moench, Methodus: 680 (1794) [pro sp., nom. illeg. = *P. pollveria* L.].
= *Pyrus ariacommunis* H.G.L. Reichenbach

Autres dénominations – formulation d'hybrides:
= *«Aria nivea × Pyrus communis»* B.A.E. Koehne, Deutsche Dendrologie: 246 (1893).
Note: *Aria nivea* N.T. Host, Fl. Austr., 2: 8 (1831) = *Sorbus aria* (C. Linnaeus) H.J.N. Crantz, Stirp. Austr., ed. 1, 2: 45 (1763).
= *Pirus communis × Sorbus aria*.

Noms vernaculaires:
Rothbirle, Hagebutten-Birne, Hambutten-Birne (Allemand); Poirier de Bollwyller, Poirier de Bollwiller (Français); Bollwyller pear, The Bollwyller Pear Tree (Anglais); Shipova (Serbe).

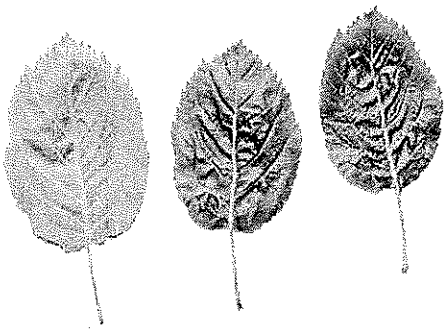

Fig. 2: Feuilles de *Sorbopyrus auricularis* (M. Hoff 8207)

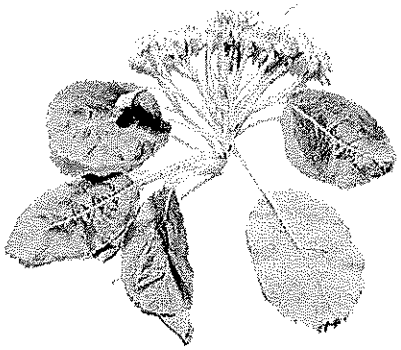

Fig. 3: Inflorescence de *Sorbopyrus auricularis* (M. Hoff 8207)

Morphologie et taxonomie

Arbre de taille moyenne, atteignant 15–20 m de hauteur, à rameaux inermes, à bourgeons tomenteux et à feuilles caduques. Ecorce brun-noir à lenticelles rondes gris-brun. Rameau court (année précédente) 2–3 cm. Feuilles se développant pendant la floraison. Pétiole rond, pileux, 5 cm de longueur; limbe elliptique à ovale-elliptique, discolor, vert brillant sur la face supérieure, blanc velouté à tomenteux grisâtre sur la face inférieure, 4–6 × 6–10 cm; base arrondie à tronquée, marge doublement et plus ou moins profondément dentée, apex aigu; nervure principale proéminente sur face inférieure, tomenteuse, nervures secondaires alternes.

Inflorescence multiflore à 15–25 fleurs en corymbe rameux; axe inflorescentiel de l'année (rameaux courts) 20–30 mm de longueur, à pilosité blanche, devenant glabre après la floraison. Bractées filiformes, 10–12 × 1 mm, brunes, caduques lors de la floraison.

Fleur 25 mm de diamètre à maturité, à forte odeur agréable; pédicelle 25–35 mm, à forte pilosité blanche, laineuse à cotonneuse; hypanthium 2–3 mm de hauteur, 4–5 mm de diamètre, à forte pilosité blanche laineuse à cotonneuse sur la face externe; sépales 5, triangulaires, 3 × 4 mm, étalés lors de la floraison, à forte pilosité blanche laineuse à cotonneuse sur les deux faces; pétales 5, blanc obovales, 10–12 × 8 mm; étamines 25, à filet blanc, glabre, 5–6 mm de longueur et à anthères rouges devenant brunes à maturité, 1 mm de diamètre; styles 2–5, dont 1–2 plus petits, vert clair, 4–5 mm de longueur, à stigmate en peu différencié; ovaire semi-infère.

Fruit par 3–5, en forme de petite poire, long de 25 à 30 (–40) mm, et large de 20 à 30 mm environ, jaune à jaune-orangé, devenant orangé-rouge à nettement rougeâtre sur la face exposée au soleil; pédoncule fructifère de 40 à 60 mm de longueur; sépales accrescents, jaune paille, 3 mm de hauteur; chair jaune à

37

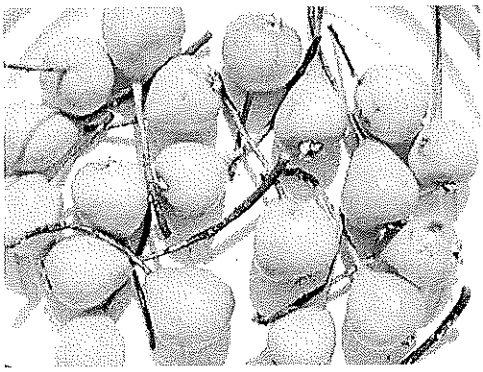

Fig. 4: Les «poires de Bollwiller», fruits du *Sorbopyrus auricularis*

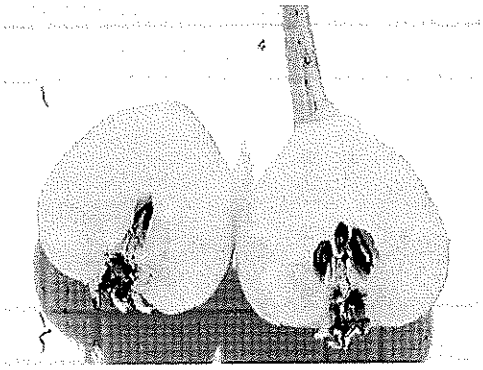

Fig. 5: Coupe du fruit

jaune-orangé, douce et sucrée, peu parfumée, à odeur douceâtre et à consistance de pomme farineuse (parfois à saveur de coing), pépins non fertiles. Fleur: avril à mai; fruit: mi-août à octobre.

Matériel étudié

Anonyme, prop. Muhlbach, fl., mai 1823, (STR);

Anonyme, sub nomin. *Pyrus p(a)laveria* Lin., H.P., s. loc., avril 1851 (P);

Billot, C., sub nomin. *Pyrus Bollwilleriana*, in Herb. Grenier, Jardin de Strasbourg, fl., 1842 (P);

Bonnet, Dr., sub nomin. *Pyrus Pollwilleriana* J. Bauhin (Decaisne!), in «Herbier E.G. Camus», cult. in hort. Bot. Paris, 1875 (P);

Grenier, Dr., sub nomin. *Pirus (B)Pollwilleriana hybrida*, in «Herbier E.G. Camus», s. loc., 1875, (P);

Hoff, M., 8207, Strasbourg, Jardin Botanique de l'Université Louis Pasteur, fleurs, 24.04.2003 (STR);

Hoff, M., 8228, Strasbourg, Jardin Botanique de l'Université Louis Pasteur, fruits, 22.08.2003 (STR);

Kapp, E., sub nomin., Jardin Botanique de Strasbourg, issu d'un individu trouvé à Bollwiller en 1770, 29. 4. 1959, (STR);

Mülhenbeck, sub nomin., Jardin de Bollwyller, s.d., st., (STR);

Schultz, Paul F.F., sub nomin., Berlin, Cult., Tauschvermittelung für Herbarpflanzen, fl., 26.05.1900, (STR);

Verlot, B., sub nomin. *Pyrus Pollveria*, ex Herb. Chevallier, in «Société dauphinoise 1883 n° 3710», cultivé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, fl. avril, fr. juillet 1882 (P);

Verlot, B., sub nomin. *Pyrus Pollveria*, in «Société dauphinoise 1883», cultivé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, fl. avril, fr. juillet 1882 (P);

Walter, E., sub nomin. *Sorbopirus auriculari*, Jardin de E. Walter à Saverne, fl., fr., 6 mai 1928 (P, STR).

Histoire

Bollwiller est une petite bourgade alsacienne située dans la plaine rhénane entre Mulhouse et Colmar, à proximité de Guebwiller. D'abord simple Villa médiévale, Bollwiller devint le centre d'une seigneurie du même nom en 1135. Un petit bourg s'édifia autour d'un château construit au 14ème siècle (1354). L'un des seigneurs, Nicolas de Bollwiller, fut au service des Empereurs d'Autriche, Charles-Quint et Ferdinand. C'est lui qui acquit d'importantes possessions en Alsace et fut nommé grand bailli de la province en 1561 (SCHEURER MP 1991). Le château actuel a été édifié au 16ème siècle par Rodolphe de Bollwiller.

La création du Poirier de Bollwiller remonte à cette même époque, la fin du 16ème siècle (1599). L'hybridation a été réalisée dans les jardins du château du Baron Rodolphe de Bollwiller [Pollwyller]. Son premier nom a été «Rothbirle = Poirier rouge». Il n'existerait que des greffons de cette première hybridation. Le poirier a été planté ensuite dans le Jardin de l'Électeur de Montbéliard où Jean Bauhin note une première floraison en 1599, puis une fructification, ce qui lui permet de le décrire dans son Historia plantarum universalis en 1650. Le château de Bollwiller et ses jardins devinrent la propriété de Rheinhold de Rosen en 1649, sur décision de Louis XIV, d'où son nom actuel de «Domaine Rosen».

L'hybride a ensuite probablement été diffusé au cours du 18ème siècle par Jean Baumann arboriculteur et jardinier du marquis de Rosen, seigneur de Bollwiller et propriétaire du château. Les pépinières Baumann étaient, au milieu du 18ème siècle, la principale activité économique de Bollwiller. Au début du 19ème siècle le château est racheté par des industriels qui construisirent une filature à l'emplacement des communs et des magasins et probablement d'une partie des jardins. Il est désormais le siège d'un Institut Médico-Pédagogique. On cite également sa culture à Masevaux (dans autre Jardin des barons de Bollwiller) et dans les jardins des barons de Flaxlanden [Flachslanden] à Wattwiller.

Le jardin devait être attenant au Château de Gohr, détruit pendant la première guerre mondiale comme pratiquement tout le village.

On retrouve la trace du poirier de Bollwiller en 1834 à Paris, au Muséum national d'Histoire naturelle. Au milieu 19ème siècle, il était toujours cultivé dans les pépinières de MM. Baumann à Bollwiller. Les pépinières Baumann de Bollwiller sont considérées par F. KIRSCHLEGER (1858) comme les meilleures d'Alsace. Un exemplaire du Poirier se trouvait dans l'ancien Jardin Botanique de Strasbourg (jardin détruit durant le siège de 1870) ainsi que dans le jardin de l'Ecole de Pharmacie aux Hospices Civils. On le cultive actuellement aux Etats-Unis où il aurait été introduit vers 1917 à l'Arnold Arboretum et vers 1920 à la station d'introduction des plantes de Glenn Dale au Maryland. Il a été réintroduit en 1959 au Etats-Unis à partir de plantes cultivées

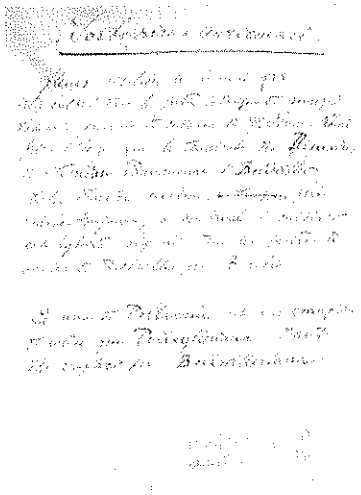

Figure 6: Note de Emile Walter sur les spécimens déposés au Muséum national d'Histoire naturelle

«*Sorbopirus auriculari*. Fleurs récoltées le 6 mai 1928. Arbre cultivé dans le jardin botanique du soussigné. Cet arbre provient des cultures de Mrs Simon-Louis frères à Metz qui le tenaient des Pépinières de Napoléon Baumann à Bollwiller. Cette dernière maison qui existe toujours, a continué à cultiver cet hybride signalé dans les jardins des comtes de Bollwiller par Bauhin. Le nom de *Pollveria* est une corruption de même que *Pollvylleriana* devrait être remplacé par *Bollwilleriana*.»

39

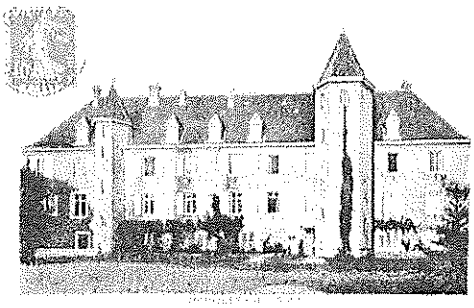

Fig. 7: Le Château Rosen de Bollwiller au début du 20ème siècle

Fig. 8: Le Château de Wattwiller avant sa destruction durant la guerre 1914–1918

à Belgrade. Son cultivar le plus répandu est le «Shipova», originaire d'ex-Yougoslavie. *Sorbopyrus* est planté dans un grand nombre d'arboretum et de jardins botaniques, essentiellement en Europe centrale, mais n'est que rarement cultivé pour ses fruits. On le trouve par exemple dans le Jardin Botanique de Pruhonice (République Tchèque), dans le «Freiland-Laubgehölze» du Jardin Botanique de Recherche de Günterstal près de Freiburg i. Br. (Allemagne), dans le Jardin Botanique d'Osnabrück (Allemagne), dans le Jardin Botanique de l'Université de Wageningen (Pays-Bas), dans l'Arboretum «Borova hora» de Slovénie et dans le parc de l'Université d'Oxford (Angleterre).

Espèce voisine

Sorbopyrus malifolia (E. Spach) C. K. Schneider ex W.J. Bean, Kew handlist of trees & shrubs, ed. 4: 315 (1934).

= *Pyrus malifolia* E. Spach, Hist. Nat. Veg. 2: 131 (1834); F. Hedlung, Monographie der Gattung *Sorbus*: 84 (1901).
= *Bollwilleria malifolia* (E. Spach) H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft 1907, 16: 77 (1907).
= *Pyraria malifolia* (E. Spach) A. Chevalier, Rev. Int. Bot. Appl. Agric. Trop., 5: 732 (1925); J.D. Postman, ×*Sorbopyrus auricularis* (J.H. Knoop) C.K. Schneider. An unusual Pear relative (1995).
= «*Bollwilleria auricularis* × *Malus* sp.» H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft, 1907, 16: 77 (1907).
= *Pyrus bollwylleria* var. *bulbiformis* M. Tatar, Wiener Obst- u. Gartenztg.: 26, fig. 8. (1878).
= ×*Sorbopyrus auricularis* var. *bulbiformis* (M. Tatar) C.K. Schneider, Ill. Handb. Laubholzk. 1: 667 (1906); G. Krüssmann, Handbuch der Laubgehölze, (1984) «×*Sorbopyrus auricularis Bulbiformis*»; A. Rehder, Manual of Cultivated

Trees and Shrubs Hardy in North America: 382 (1947); A. Rehder, Bibliography of cultivated trees and shrubs (1949).
= *Bollwilleria bulbiformis* (M. Tatar) H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft, 1907, 16: 77 (1907).
= «*Bollwilleria auricularis* × *Pirus* sp.» H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft, 1907, 16: 77 (1907).

«*Aria nivea* × *Malus communis*» J.T. Wenzig, Linnaea 28: 80.

Arbuste à arbre. Rameau court (année précédente) 1–2 cm. Feuilles se développant après la floraison. Inflorescences pseudo-ombelliformes à 8–15 fleurs; axe inflorescentiel de l'année (rameaux courts) 10 mm de longueur, à forte pilosité blanche, devenant glabre après la floraison.

Bractées filiformes, 10×1 mm, rouge orangée à brun, caduques lors de la floraison.

Fleurs 25 mm de diamètre à maturité, à forte odeur agréable; pédicelle 20–30 mm, à forte pilosité blanche; hypanthium 3–5 mm de hauteur, 7 mm de diamètre, à forte pilosité blanche sur la face externe; sépales 5, triangulaires, 4×6 mm, à forte pilosité blanche sur les deux faces, fortement réfléchis lors de la floraison; pétales 5, blanc obovales, 10–12 × 8–10 mm; étamines 20, à filet blanc, glabre, 4–5 mm de longueur et à anthères rouges devenant brunes à maturité, 1 mm de diamètre; styles 5, dont 1–2 plus petits, vert clair, 5–7 mm de longueur, à stigmate en petite massue allongée; ovaire infère.

Fruit pyriforme atteignant 40 mm de largeur.

Matériel étudié

Hoff, M., 8212, Strasbourg, Jardin Botanique de l'Université Louis Pasteur, fleurs, 24.04.2003 (STR).

Autres fruitiers remarquables de Bollwiller

Bollwiller est également le probable lieu d'origine de plusieurs autres arbres fruitiers. Un poirier: le «Beurré de Bollwiller» et un noisetier le «Merveille de Bollwiller» (ou Bolwiller ou Bolwitzer). La variété «Merveille de Bollwiller» est originaire d'Alsace ou Allemagne. Le fruit est rond, l'amande de gros calibre, la chair blanche, ferme, parfumée et sucrée. C'est un arbre vigoureux à débourrement et à floraison tardive. La mise à fruit est rapide. C'est un bon pollinisateur, très vigoureux et rustique (une bonne variété pour les régions froides). La maturité est à mi-septembre. Une pomme, la «Reinette de Baumann» a été obtenue au début du 19ème siècle en Belgique par Van Mons et a été dédiée par lui aux frères Baumann, pépiniéristes à Bollwiller dans le Haut-Rhin. L'arbre est de bonne vigueur, se prête à toutes les formes. Il est à grande fertilité et sa mise à fruit est précoce et quelquefois un peu excessive. Il vient sur presque

41

tous les terrains. La floraison est tardive. Les fruits sont à chair blanc-jaunâtre, assez fine, assez juteuse, légèrement parfumée, ne devenant jamais farineuse.

Conclusion

Le Poirier de Bollwiller fait partie des arbres fruitiers méconnus, même en Alsace. Sa chair est cependant agréable et sucrée et il semble assez rustique et productif. En particulier, le patrimoine génétique de ce rare hybride intergénérique devrait être étudié. Il fait d'ailleurs partie des plantes retenues par le programme du Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis: «National Genetic Resources Program. Germplasm Resources Information Network – (GRIN)» animé par le «National Germplasm Resources Laboratory» de Beltsville (Maryland).

Remerciements

Cet article a été réalisé avec la collaboration de MM. François Hoff (Lycée Fustel de Coulanges, Strasbourg) et Claude Blind (Société d'Histoire et d'Archéologie de Pulversheim).

L'auteur remercie M. Gérard Aymonin et Mme Cécile Aupic pour leurs informations concernant les spécimens du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et l'autorisation de prendre des photos, l'équipe du Jardin Botanique de Strasbourg, M. Frédéric Tournay, Conservateur, ainsi que MM. Christophe Gass, Philippe Obligo et Jacques Zeller pour leur aide et leurs informations sur cet arbre cultivé depuis plus d'un siècle dans le jardin. Le texte a été également revu par MM. Jacques Florence et Yves Sell.

Bibliographie

BAUHIN C (1620) Prodromos theatri botanici Caspari Bauhini Basilensis... Frankfurt, 1–8

BAUHIN J & CHERLER JH (1650) Historia plantarum universalis... Ebroduni. Yverdon 1: (1–10) + 1 601 + 1-440 + (1–9)

BAUMANN AN (1858) Catalogue général des arbres fruitiers, arbres, arbustes, plantes de pleine terre. Publié par les Pépinières Baumann à Bollwiller

BAUMANN EJ (1788) Catalogue des arbres fruitiers les plus recherchés et estimés du Haut-Rhin. Publié par le Pépinièriste de Bollwiller

BEAN WJ (1981) Trees and Shrubs Hardy in Great Britain. Vol 1–4 and Supplement. Murray

CAFFERTY S & JARVIS CE (2002) Typification of Linnaean names in Rosaceae. Taxon 51: 539–545

DROT (1994) Bollwiller et l'historique de la CMDP. Ed. Ziegler, Bergholtz pp 396 et ill.

FOURNIER P (1952) Arbres, Arbustes et Fleurs de pleine terre. Flore Illustrée des Jardins et des Parcs, Encyclopédie Biologique 39 2: 551 pp

ISSLER E (1933) Espèces, variétés et hybrides du genre *Sorbus* observés en Alsace. Bull Soc Dendrolog France 87: 70–80

ISSLER E, LOYSON E & WALTER E (1965) Flore d'Alsace. Plaine rhénane, Vosges et Sundgau. Société d'étude de la flore d'Alsace, Institut de Botanique, Strasbourg

ISSLER E, LOYSON E & WALTER E (1982) Flore d'Alsace. Plaine rhénane, Vosges et Sundgau. 2ème éditions. Société d'étude de la flore d'Alsace, Institut de Botanique, Strasbourg

KIRSCHLEGER F (1858) Flore d'Alsace et des contrées limitrophes 3 (1): 168

LOUDON JG (1844) Arboretum et Fruticetum Britannicum. The Trees and Shrubs of Britain 2

POSTMAN JD (1996) *Sorbopyrus auricularis* (Knoop) Schneider, an unusual pear relative. U.S. Dep. Agric., Agric. Res. Serv., Natl. Clonal Germplasm Repository, Corvallis OR USA. Fruit Varieties Journal 50(4): 218–220

REHDER A (1927) Manual of Cultivated Trees and Shrubs in North America. New York

REHDER A (1947) Manual of Cultivated Trees and Shrubs Hardy in North America, 2 ed. Macmillan, New York

SCHEURER MP (1991) Canton de Soultz Haut-Rhin. Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. Le Verger Editeur

TOURSEL-HARSTER D, BECK JP & BRONNER G (1995) Dictionnaire des monuments historiques d'Alsace. La Nuée Bleue

ZABEL H (1907) Beitrag zur Kenntnis der Hagebutten-Birne und ihrer Hybriden. Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft 16: 76–78

Sites Internet

Les Croqueurs de Pommes:

- http://perso.wanadoo.fr/fourey/croqueurs-de-pommes

POSTMAN JD, ×*Sorbopyrus auricularis:*

- www.ars-grin.gov/ars/PacWest/Corvallis/ncgr/cool/sorbo.html

National Genetic Resources Program:

- www.ars-grin.gov/index.html

KERGUÉLEN M (1999) Index synonymique de la Flore de France:

- www.inra.fr/flore-france/

USDA, ARS, National Genetic Resources Program:

- www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/taxon.pl?34991

Nous prions tous les membres de bien vouloir régler par chèque la cotisation 2007.

Cotisation individuelle	:	23 euros
Cotisation couple	:	38 euros
Cotisation étudiant	:	8 euros

Annonces légales

Editeur : **Société Botanique d'Alsace**
Président : Michel Hoff
Directeur de la Publication : Michel Hoff
Rédacteurs : Jean-Pierre Berchtold, Alain Untereiner, Michel Hoff
Imprimerie
Dépôt légal : septembre 2007
Distribution gratuite aux membres, sociétés corespondantes et partenaires

Société Botanique d'Alsace

Appel de Cotisation 2007

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse :

Tél :

Courriel :

Règle pour l'année 2007, le montant de la cotisation annuelle à la **Société Botanique d'Alsace**

23 euros - cotisation individuelle
38 euros - cotisation couple
8 euros - cotisation étudiant

A : le :

Signature :

Talon à découper et à envoyer à :

Société Botanique d'Alsace
Institut de Botanique
28, rue Goethe
F-67000 Strasbourg cedex

Société Botanique d'Alsace

Demande d'adhésion

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse :

Tél :

Courriel :

Souhaite adhérer à la **Société Botanique d'Alsace (*)**

A : le :

Signature :

Talon à découper et à envoyer à :

Société Botanique d'Alsace
Institut de Botanique
28, rue Goethe
F-67000 Strasbourg cedex

(*) L'admission de nouveau membre doit être agréée par le conseil d'administration. Elle est effective après payement de la cotisation. (article 5 des statuts de la S.B.A.).